



onisep

ZOOM MÉTIERS

LES MÉTIERS DE LA FORÊT ET DU BOIS

www.onisep.fr | www.metiers-foret-bois.org



ZOOM


L'Onisep a réalisé cet ouvrage avec le soutien de

CODIFAB
comité professionnel de développement
des industries françaises de l'ameublement et du bois

France Bois Forêt
INTERPROFESSION
NATIONALE



Office national d'information sur les enseignements et les professions • Ministère de l'Éducation nationale • Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'Onisep : © Onisep, novembre 2017 • Directeur de la publication : Michel Quéré • Directrice adjointe de la publication : Marie-Claude Gusto • ÉDITIONS CROSS-MÉDIA > Cheffe de département : Sandrine Marcillaud-Authier • Adjointe : Stéphanie Desmond-Simon • Administratrice technique éditoriale : Saliha Hamzic • PARTENARIAT > Cheffe de département : Isabelle Dussouet • Responsable éditoriale : Christine Courtois • Rédactrice en chef : Séverine Maestri • Rédactrice : Caroline Charron • Secrétaire de rédaction : Lydie Théophin • Correctrice : Cécile Tuarze • RESSOURCES DOCUMENTAIRES > Chef de département : Gilles Foubert • Documentaliste : Hervé Tabarly • FABRICATION > Cheffe de service : Marie-Christine Jugeau • Photogravure : Key Graphic (Paris) • Imprimeur : Roto Aisne (Gauchy) • STUDIO > Chef de service et direction artistique : Bruno Delobelle • Maquette et mise en pages : Cyril Laurent

• Photographe : Alain Potignon • Photo de couverture, copyright : © DaiPhoto/iStockphoto.com • Photo page 1, copyright : © Christophe Camus (Architecte : Atelier du Rouget Simon Teyssou & associés) • PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION > Onisep VPC - 12, mail Barthélemy Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet : onisep.fr/lalibrairie • Relations clients : service_clients@onisep.fr • Code de diffusion Onisep : 901363 • ISSN : 1772-2063 • ISBN papier : 978-2-273-01363-5 • ISBN numérique : 978-2-273-01376-5 • Le kiosque : Matériaux  • Dépôt légal : novembre 2017 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.



10-32-2813



SUR

LES MÉTIERS DE LA FORÊT ET DU BOIS

Matériau écologique et renouvelable, le bois est omniprésent dans nos paysages et notre quotidien pour construire, aménager, se chauffer. La forêt constitue le premier maillon de la chaîne avec la plantation, l'entretien et la coupe du bois. Sylviculteurs, bûcherons et conducteurs d'engins forestiers s'activent pour alimenter les scieries qui transforment ensuite le bois en différents produits (poutres, chevrons, planches...) de tailles et d'épaisseurs variées. Puis, viennent les métiers de la conception, en bureau d'études pour en imaginer les utilisations. Enfin, entrent en scène les professionnels de la fabrication et de la mise en œuvre des produits transformés : escaliers, fenêtres, palettes, panneaux, lames de terrasse, meubles de cuisine, maisons et même immeubles de grande hauteur ! Et bien sûr, à toutes les étapes, il faut des commerciaux pour négocier le prix du bois et assurer la distribution de ces produits.

Du CAP au bac + 5, voire jusqu'au doctorat, il existe un éventail de formations pour répondre aux aspirations de chacun. Les entreprises valorisent les savoir-faire et la haute technicité exigés par ces métiers, également ouverts aux formations par apprentissage.

Ce guide est un outil de découverte pour les jeunes et leurs familles ainsi qu'un support pour les équipes éducatives. En s'appuyant sur la réalité du terrain, il s'inscrit dans le cadre du PA (parcours Avenir) qui accompagne les élèves, de la 6^e à la terminale, dans la construction progressive de leur orientation et l'exploration du monde économique et professionnel.

Michel Quéré,
Directeur de l'Onisep
(Office national d'information
sur les enseignements
et les professions)

Christophe Gleize,
Président du Défi2 « accompagnement
des entreprises : métiers et formation »,
Comité stratégique de Filière (CSF) Bois

SOMMAIRE

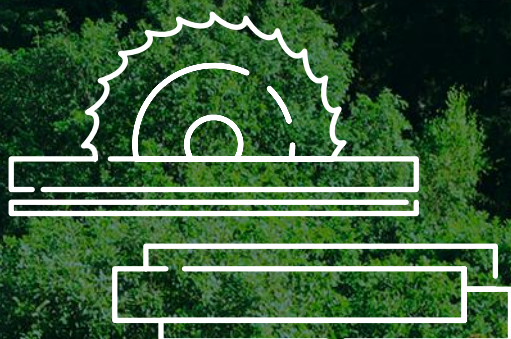




GÉRER ET EXPLOITER LA FORÊT



CHERCHER, CONCEVOIR



FABRIQUER, PRODUIRE



METTRE EN ŒUVRE, CONSTRUIRE



NÉGOCIER, COMMERCIALISER

SOMMAIRE

P. 4 QUESTIONS/RÉPONSES SUR LE SECTEUR
P. 7 DES MÉTIERS ET DES SECTEURS D'ACTIVITÉS
VARIÉS

GÉRER ET EXPLOITER LA FORÊT

- p. 8 Technicien/ne forestier/ère
- p. 9 Expert/e national/e travaux forestiers
- p. 10 Conducteur/trice d'engins forestiers
- p. 11 Bûcheron/ne
- p. 11 Sylviculteur/trice

CHERCHER, CONCEVOIR

- p. 12 Directeur/trice en charge de la R&D
- p. 13 Responsable bureau d'études
- p. 13 Ingénieur/e bureau d'études
- p. 14 Designer de produits d'ameublement

FABRIQUER, PRODUIRE

- p. 15 Pilote de scie
- p. 15 Responsable affûtage
- p. 16 Responsable ordonnancement
- p. 17 Chef/fe d'équipe emballer/euse caissier/ère industriel/le
- p. 18 Ébéniste
- p. 19 Menuisier/ère fabricant/e
- p. 19 Menuisier/ère opérateur/trice de production

METTRE EN ŒUVRE, CONSTRUIRE

- p. 20 Menuisier/ère
- p. 21 Menuisier/ère-agenceur/euse
- p. 22 Charpentier/ère
- p. 23 Conducteur/trice de travaux

NÉGOCIER, COMMERCIALISER

- p. 24 Commis/e forestier/ère
- p. 25 Chargé/e d'approvisionnement
- p. 26 Technico-commercial/e
- p. 27 Ingénieur/e chargé/e d'affaires

P. 28 LES MÉTIERS DE LA FORÊT ET DU BOIS **ET VOUS**

P. 29 DES FORMATIONS TECHNIQUES, INDUSTRIELLES
ET ARTISTIQUES

P. 32 SCHÉMA DES ÉTUDES

Questions/Réponses

Avec 16,5 millions d'hectares de forêts, la France est la troisième nation forestière de l'Union Européenne. Répartie sur l'ensemble du territoire, la filière forêt-bois compte au total 60 000 entreprises et fait vivre près de 440 000 personnes. Elle offre de nombreuses opportunités aux jeunes, quel que soit leur talent ou leur niveau d'études.

COMMENT EST UTILISÉ LE BOIS ?

Matériau naturel, esthétique et chaleureux, le bois est apprécié de toutes et tous pour aménager son intérieur, se chauffer ou encore construire sa maison, de manière traditionnelle ou innovante. Dans la construction, il séduit par ses performances thermiques, acoustiques

et énergétiques. Sain et léger, il sert également à fabriquer divers emballages pour transporter des fruits et légumes ou des caisses pour des produits de toutes sortes. Omniprésents, les produits verts ont le vent en poupe.



Maxime Castric, 29 ans,
designer de produits
d'ameublement
→ p. 14



Damien Hamon, 50 ans,
ébéniste
→ p. 18



Mickaël Franchet, 35 ans,
chef d'équipe emballeur
caissier industriel
→ p. 17



Frédéric Boule, 35 ans,
charpentier
→ p. 22

UNE FILIÈRE QUI INNOVE ?

Engins forestiers de plus en plus performants, systèmes d'informations géographiques en forêt, généralisation des machines à commande numérique et des logiciels de conception et de dessin assistés par ordinateur : le secteur évolue au rythme des technologies qui améliorent les conditions de travail, tandis que d'autres marchés émergent, comme la chimie verte (innovations à partir de cellulose, matériaux composites constitués de fibres de bois...). Dans la construction bois, on passe désormais de la construction de maisons à des immeubles de plus de 10 étages !



Dylan Perrin, 23 ans,
conducteur d'engins
forestiers
→ p. 10



Emmanuel Bastet, 43 ans,
directeur en charge
de la R&D
→ p. 12



Charlotte Leroux, 26 ans,
responsable bureau
d'études
→ p. 13

Les atouts du bois



Écologique

Construire en bois plutôt qu'en béton permet de **baisser les émissions de CO₂ liées à la construction.**



Solide et léger

À poids égal, le bois est **30 % plus résistant que l'acier** et six fois plus résistant que le béton armé.



Résistant au feu

Il **transmet la chaleur 10 fois moins vite que le béton** et 250 fois moins vite que l'acier.



Modulaire et économe

Pour un chantier, l'utilisation de panneaux **peut diviser le temps de gros œuvre jusqu'à deux fois** et les rotations de camions jusqu'à six fois, grâce à la préfabrication en atelier et à l'absence de besoin d'eau (filière sèche).

Source : ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, 2015.

➤ QUELS SONT LES MÉTIERS DU SECTEUR ?

La filière forêt-bois offre une large gamme de métiers concrets, laissant la liberté à chacune et chacun d'exprimer son talent. Depuis l'exploitation forestière qui donne l'opportunité aux amoureux de la nature de travailler en extérieur, jusqu'au bureau d'études où se créent meubles, charpentes, menuiseries ou maisons, en passant par la scierie et l'atelier pour un contact direct avec la matière, les possibilités sont nombreuses. La filière permet d'évoluer en acquérant de l'expérience, et la connaissance du bois : des passerelles d'un métier à l'autre existent.



Christophe Dieudonné, 39 ans, sylviculteur
→ p. 11



Justine Demougeot, 28 ans, menuisière fabricante
→ p. 19

➤ DES PLACES À PRENDRE POUR LES FEMMES ?

Il y en a de plus en plus, surtout avec les progrès technologiques qui leur ouvrent les portes des métiers les plus physiques ! On compte actuellement 20 % de femmes dans la filière, un chiffre qui a tendance à augmenter. La formation et la motivation demeurent les plus sûrs moyens pour accéder à l'ensemble des métiers, y compris aux postes d'encadrement.



Sylviane Piquerez, 31 ans, responsable ordonnancement
→ p. 16



Marguerite Géhin, 28 ans, commise forestière
→ p. 24

➤ QUEL EST LE CŒUR DE CES MÉTIERS ?

En premier lieu, on notera l'attrait pour ce matériau noble, naturel et écologique. Qu'ils le travaillent en pleine nature ou à l'atelier, les professionnels du bois ont une connaissance poussée de leur matière première. Composé à 80 % de TPE de moins de 10 salariés, le secteur permet d'être autonome, polyvalent et de se mettre à son compte. Les jeunes bien formés sont recherchés dans les métiers les plus techniques, notamment le bûcheronnage ou la scierie, mais aussi le négoce.



Jordan Ressay, 24 ans, responsable affûtage
→ p. 15



Nicolas Boulanger, 33 ans, menuisier-agenceur
→ p. 21

➤ QUELLES CONDITIONS DE TRAVAIL ?

Elles varient selon le métier. Une partie des professionnels travaillent dehors, ils sont soumis aux aléas climatiques et à des règles de sécurité strictes, avec, en compensation, un salaire attractif. La sécurité est également une priorité dans les ateliers et les chantiers de construction où le travail d'équipe est valorisé. D'autres salariés travaillent en bureau d'études ou se déplacent à la rencontre des clients. Cette variété est un atout pour ceux qui aiment le bois car ils trouveront le contexte professionnel qui leur convient le mieux.



Pierre Jaunet, 24 ans, menuisier opérateur de production
→ p. 19



Cédric Merlet, 39 ans, conducteur de travaux
→ p. 23

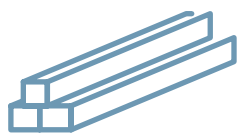
Les usages du bois

Près de **36** millions de m³ de récolte de bois commercialisés

BOIS D'ŒUVRE
18,5 millions de m³



SCIAGES



MERRAINS & BOIS SOUS RAIL



PLACAGES & CONTREPLAQUÉS

BOIS D'INDUSTRIE
10,4 millions de m³



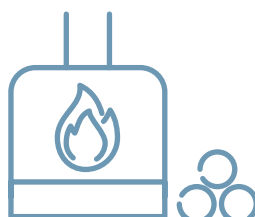
PÂTE À PAPIER



PANNEAUX

AUTRES

BOIS ÉNERGIE
6,9 millions de m³



PRODUCTION D'ÉNERGIE

Source : ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, 2015.

Questions/Réponses

➤ QUELLES PERSPECTIVES D'EMBAUCHE ?

Si le domaine de la construction bois, qui est en progression, compte le plus grand nombre de salariés, celui de la scierie recrute de manière constante, tout comme celui des travaux forestiers et de l'emballage. Accessibles avec un peu d'expérience, les postes d'encadrement et de négoce sont également nombreux. Le chauffage au bois progresse énormément et offre un nouveau vivier d'emplois. À noter qu'un grand nombre de PME ou TPE du secteur seront à reprendre dans les années à venir...



Jérémy Lemerrier, 28 ans, pilote de scie
→ p. 15



Sylvain Clavel, 33 ans, menuisier
→ p. 20

➤ DU TRAVAIL PRÈS DE CHEZ SOI ?

Avec 60 000 entreprises et la forêt qui couvre un tiers du pays, les emplois se trouvent partout en France. Alors que les activités de transformation se situent essentiellement à proximité des forêts, les activités de fabrication sont plutôt dans les zones industrielles et urbaines tandis que les activités des bureaux d'études, des entreprises de bâtiment ou d'ameublement sont plus proches de leurs clients et se situent en ville.

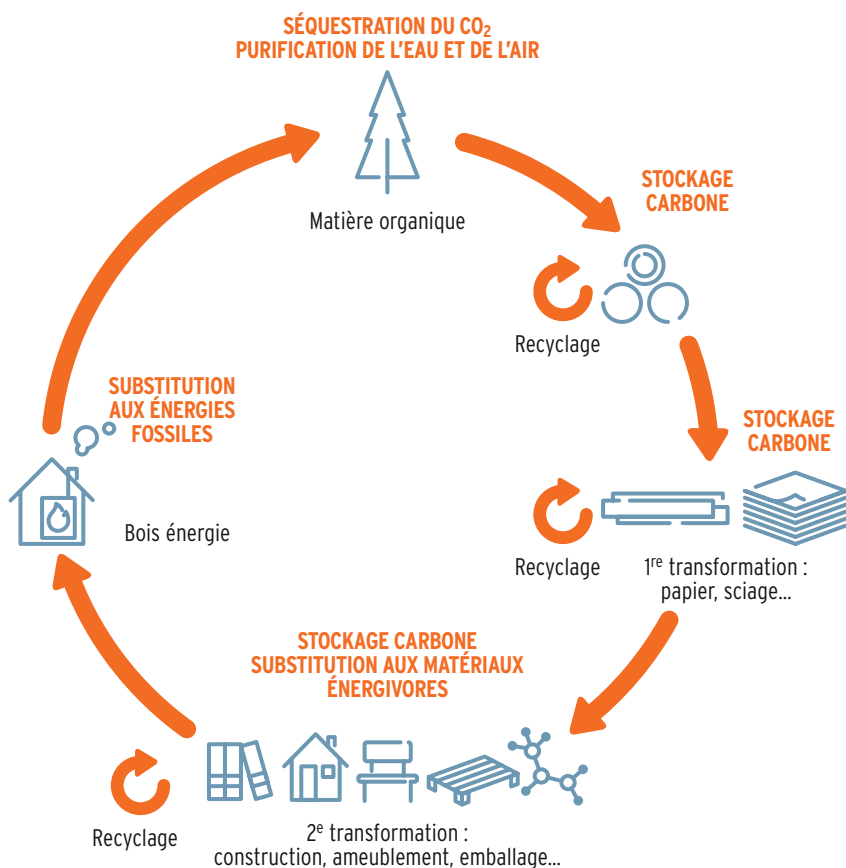


Thomas Mercier, 24 ans, bûcheron
→ p. 11



Jordan Ressay, 24 ans, responsable affûtage
→ p. 15

Le cercle vertueux du bois



➤ UNE ACTIVITÉ PROTECTRICE DE L'ENVIRONNEMENT ?

La forêt française s'accroît, grâce à une exploitation durable et raisonnée. De nombreux professionnels veillent à son renouvellement ; c'est ainsi que seule la moitié de son accroissement est prélevée. Le bois est un matériau renouvelable et recyclable qui possède des atouts à chaque étape de son cycle de vie. Isolant thermique, il permet de réduire les dépenses d'énergie dans la construction ; à l'état naturel ou transformé, 1 m³ de bois capture une tonne de CO₂, rendant l'air plus sain ; enfin, pour 1 kg de matière produite, le bois consomme 4 fois moins d'énergie que le béton, 60 fois moins que l'acier et 30 fois moins que l'aluminium !



Régine Touffait, 42 ans, experte nationale travaux forestiers
→ p. 9

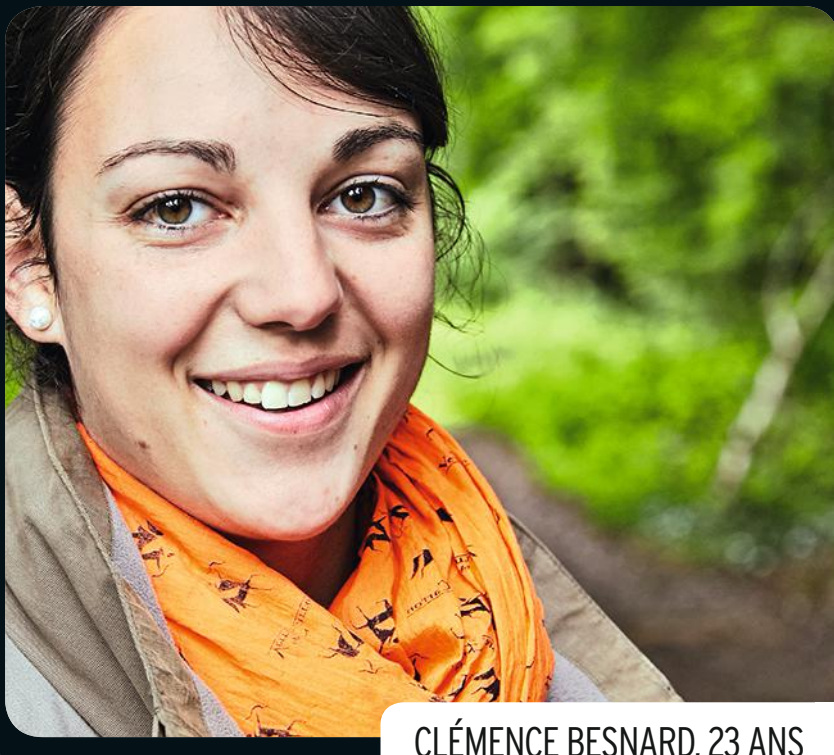
Source : Institut technologique FCBA (Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement) / FBIE (France Bois Industries Entreprises).

A high-angle photograph of a carpenter's workshop. In the foreground, a person's hands are visible, one holding a red pencil and the other holding a metal square against a piece of wood on a workbench. A long metal ruler is also visible. In the background, there are various tools, including a power drill, and stacks of wood. The scene is brightly lit, suggesting a well-lit workshop.

DES MÉTIERS ET DES SECTEURS D'ACTIVITÉS VARIÉS

Grâce aux arbres, la forêt produit du bois qui sera récolté et transformé. Cette filière forêt-bois regroupe tous les acteurs qui interviennent depuis la gestion de la forêt jusqu'au client final. Il y a d'abord ceux qui gèrent et entretiennent la forêt, les techniciens forestiers et les sylviculteurs, puis ceux qui coupent le bois, des bûcherons aux conducteurs d'engins forestiers, qui le transforment, comme les pilotes de scie, les opérateurs et les responsables de production, ceux encore qui, comme les menuisiers et les charpentiers, s'en servent pour la construction et l'aménagement intérieur et extérieur. Non moins importants, les designers et autres responsables en recherche et développement travaillent essentiellement en bureaux d'études. Enfin, il y a ceux qui commercialisent le bois, à savoir les technico-commerciaux, les chargés d'affaires...

TECHNICIEN/NE FORESTIER/ÈRE : **FORMATION** bac pro forêt, bac pro gestion des milieux naturels et de la faune, BTSa gestion forestière. **QUALITÉS** communication, endurance physique, mobilité.



CLÉMENCE BESNARD, 23 ANS

TECHNICIENNE FORESTIÈRE AU CRPF

Employée au CRPF (Centre régional de la propriété forestière) des Hauts-de-France, Clémence parcourt les forêts du sud de l'Aisne pour fournir des conseils et des éléments factuels aux propriétaires. Un métier de passion dans lequel elle a réussi à s'imposer.

Les CRPF travaillent à la fois auprès des propriétaires forestiers et des gestionnaires privés. Une partie de mon travail consiste à relire et à valider les documents de gestion durable que nous transmettent les propriétaires, sur le plan administratif, légal et technique. J'en traite une cinquantaine par an, mais je passe la moitié de mon temps sur le terrain, dans les forêts de la région. Ma spécialité, c'est le peuplier. Le peuplier, on l'oublie souvent, fait partie de notre quotidien : on en fait des cagettes, des boîtes de camembert, mais il entre aussi dans l'ossature de bâtiments de plusieurs étages.

Pour être capable d'indiquer à un propriétaire quelle espèce va valoriser au mieux son patrimoine en fonction de son sol, je fais différentes plantations sur des petites surfaces ou placettes, et je les mesure chaque année. Je note la circonférence et la taille de l'arbre, ainsi que son état sanitaire. Ces relevés s'effectuent sur 15 à 20 ans et j'ai actuellement 39 placettes en observation. Je surveille également l'état sanitaire de l'ensemble des peupliers du département. Chaque sortie est suivie d'un rapport. Mon travail permet de conseiller les propriétaires qui souhaitent reboiser et obtenir un meilleur rendement sur leur exploitation. ■

PARCOURS

Après la 3^e, j'ai poursuivi en bac pro gestion des milieux naturels et de la faune qui correspondait à une passion pour la forêt et les animaux que j'ai depuis l'âge de 10 ans, quand j'allais chasser avec mon père. J'ai ensuite fait un BTSa gestion forestière avant d'être embauchée en CDD au CRPF de Nantes, puis en CDI à Soissons.



EXPERT/E FORESTIER/ÈRE : **FORMATION** BTSa gestion forestière, licence professionnelle dans le domaine de la forêt, diplôme d'ingénieur d'AgroParisTech parcours forêt ou parcours gestion des milieux naturels ouverts ou boisés. **QUALITÉS** autonomie, communication, organisation.



RÉGINE TOUFFAIT, 42 ANS

EXPERTE NATIONALE TRAVAUX FORESTIERS À L'ONF

Bien que basée à la direction générale de l'ONF (Office national des forêts), Régine se déplace régulièrement dans les forêts publiques françaises. Elle apporte ses nombreuses connaissances à l'ensemble du réseau, auquel elle propose un cadre de référence pour son domaine d'expertise.



PARCOURS

Après un bac S (scientifique), j'ai préparé un DESS* dans le domaine de la gestion des ressources naturelles renouvelables avant de travailler 2 ans comme chargée d'études au Conservatoire de l'espace du littoral et des rivages lacustres. Dans le même temps, j'ai passé un concours qui m'a permis d'entrer à l'ONF où j'ai d'abord été responsable d'unité territoriale pendant 9 ans.

* Diplôme d'études supérieures spécialisées, devenu depuis master professionnel.



ONF gère l'ensemble des forêts publiques, aussi bien pour la production de bois que pour l'accueil du public, ou encore pour la préservation de la biodiversité. En tant qu'experte des travaux forestiers, je suis amenée à répondre aux questions de mes collègues de toute la France pour tout ce qui concerne les travaux sylvicoles avant la récolte de bois. En fonction des besoins identifiés, nous pouvons décider de réaliser un guide technique, par exemple sur l'entretien des routes ou les méthodes pour réussir au mieux les plantations de chênes.

Mon rôle est de coordonner la rédaction, en animant un groupe en région qui va plancher sur le sujet. Mon expertise est large puisqu'elle va de la sylviculture à la définition des budgets annuels des territoires. Je travaille à l'interface de plusieurs métiers. Je collabore également avec le ministère de l'Agriculture et mes homologues des forêts privées, avec lesquels il m'arrive parfois de monter des projets ou de défendre des dossiers communs. Tous les ans, un entretien avec ma hiérarchie nous permet de définir les objectifs de l'année, mais ensuite, je dispose d'une grande autonomie pour leur réalisation. ■

CONDUCTEUR/TRICE D'ENGINS FORESTIERS : FORMATION BPA travaux forestiers spécialité conduite de machines forestières. **QUALITÉS** autonomie, concentration, habileté manuelle.



DYLAN PERRIN, 23 ANS

CONDUCTEUR D'ENGINS FORESTIERS CHEZ PERRIN

Passionné de mécanique, Dylan est aussi un amoureux de la forêt. Calme et responsable, souvent seul sur son lieu de travail, il apprécie de pouvoir gérer son activité comme il l'entend, en gagnant en rapidité et dextérité. À terme, il envisage la reprise de l'affaire gérée par son père.

PARCOURS

Après la classe de 3^e, j'ai préparé un BEP conduite d'engins de travaux forestiers* en apprentissage avant de rejoindre l'entreprise familiale. J'ai également gagné un concours de débardage au cours duquel je suis arrivé 1^{er} sur 12 compétiteurs.

* Devenu depuis le BEP agricole travaux agricoles et conduite d'engins, certification intermédiaire du bac pro agroéquipement.



est en apprentissage que j'ai intégré l'entreprise familiale, puis j'ai été embauché en CDI à l'issue de ma formation. Je conduis un débusqueur 6 roues avec une grue et un double treuil à télécommande. La technologie rend les choses plus faciles et plus rapides, mais cela reste un métier physique et difficile. J'interviens à la demande d'une scierie ou après avoir gagné un appel d'offres de l'ONF (Office national des forêts). J'amène mon engin au plus près des arbres abattus par les bûcherons pour les attraper avec ma grue. S'ils sont hors de portée, je sors du poste de pilotage et j'enroule un câble autour des arbres (on dit qu'on « câble le bois »),

afin de pouvoir les remorquer jusqu'au chemin le plus proche. Je les organise par paquets pour qu'ils soient ensuite enlevés par le camion. En arrivant sur une parcelle à exploiter, j'étudie le terrain pour voir où passer sans faire de dégâts au sol ni abîmer le peuplement forestier. Cela demande de la réflexion et de l'expérience. La difficulté est encore plus grande lorsqu'il pleut ou qu'il neige ; cela rend le terrain glissant. Je suis également chargé du transfert de la machine avec un camion porte-engin et de l'entretien régulier du matériel, mais ce que j'aime le plus, c'est travailler seul au milieu de la forêt, sur des terrains toujours variés. ■

OPÉRATEUR/TRICE TRAVAUX FORESTIERS : FORMATION CAP agricole travaux forestiers, BP responsable de chantiers forestiers, BPA travaux forestiers spécialité travaux de bûcheronnage ou spécialité travaux de sylviculture, bac pro forêt. **QUALITÉS** adaptabilité, concentration, endurance physique.



En combinant deux activités, Thomas a pu se mettre à son compte rapidement. Christophe, lui, a choisi de rejoindre l'entreprise familiale. Le travail en plein air et la variété des tâches conviennent à ces deux personnalités pourtant différentes.



THOMAS MERCIER,
24 ANS

**BÛCHERON
À SON COMPTE**



CHRISTOPHE DIEUDONNÉ,
39 ANS

**SYLVICULTEUR
CHEZ DIEUDONNÉ**

Je me suis mis à mon compte 3 ans après avoir obtenu le bac pro gestion et conduite de chantiers forestiers*. Avant cela, j'avais fait un BEP menuiserie-agenceur**, mais je me suis rendu compte que le travail en intérieur n'était pas pour moi. Je suis bûcheron d'avril à fin novembre, et je m'occupe du damage des pistes de ski, la nuit, pendant l'hiver. À la belle saison, je travaille dans un rayon de 150 km autour de chez moi. Je réponds à des appels d'offres de l'ONF (Office national des forêts), mandaté par les communes pour prélever des arbres précis. Je m'associe souvent à d'autres bûcherons pour répondre à de gros appels d'offres et, pour des raisons de sécurité, c'est mieux d'être accompagné sur le terrain. Concrètement, j'opère à l'aide d'une tronçonneuse thermique (à essence) et d'une masse avec des coins en plastique pour orienter la chute de l'arbre. Bûcheron est un métier technique, il faut faire preuve de réflexion et de précision. J'ai un 4 x 4 pour accéder au plus près du site et pour transporter mes 35 kg de matériel, incluant l'eau, l'essence pour la tronçonneuse, mon repas et mes vêtements de sécurité. ■

* Devenu depuis le bac pro forêt.

** Devenu depuis le BEP bois, option menuiserie-agencement, certification intermédiaire du bac pro technicien constructeur bois.

J'ai passé le CAP et le BEP ouvrier sylvicole* ainsi que le BTA gestion de conduite de chantiers forestiers** en apprentissage, avant d'être embauché dans l'entreprise familiale qui compte six sylviculteurs. Nous intervenons suite à un appel d'offres ou à la demande d'une commune, voire d'un particulier. Le travail change selon les saisons et les lieux d'intervention. Il m'arrive de partir plusieurs jours quand le chantier est éloigné. À l'automne, je fais surtout des plantations ; ensuite, c'est le dégagement des semis. Il faut couper la broussaille et la végétation concurrente qui peuvent empêcher la bonne pousse des arbres. En été, je fais de l'élagage, après lequel il est possible de construire des protections contre le gibier autour des arbres ou des parcelles. Je suis également habilité à faire du traitement phytosanitaire et de l'entretien urbain, mais je travaille dans la forêt 80 % de mon temps. Je suis dehors par tous les temps, mais j'aime mon métier car il n'y a pas de routine. ■

* Devenus depuis le CAP agricole travaux forestiers pour l'un et le BEP agricole travaux forestiers, qui est aujourd'hui une certification intermédiaire du bac pro forêt, pour l'autre.

** Devenu depuis le bac pro forêt.

RESPONSABLE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT : FORMATION diplôme d'ingénieur bois.
QUALITÉS organisation, polyvalence, sens du management.



EMMANUEL BASTET, 43 ANS

DIRECTEUR EN CHARGE DE LA R&D CHEZ SLE

Fort d'un parcours d'expert dans la filière forêt-bois, Emmanuel est aujourd'hui directeur d'une entreprise de 17 personnes, spécialisée dans la fabrication d'ouvrages extérieurs. Il supervise particulièrement la R&D (recherche et développement), élément qu'il juge essentiel pour l'avenir de son entreprise.

PARCOURS

J'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur à l'ESB* après un DEA sciences du bois**. J'ai d'abord travaillé au Centre technique du bois et de l'ameublement*** à la gestion de projets européens, puis dans un organisme de transfert de technologie. J'ai ensuite créé ma société de conseil avant de prendre la direction de SLE.

* École supérieure du bois.

** Devenu depuis le master recherche Agrosociétés, Environnement, Territoires, Paysages, Forêt.

*** Devenu en 2007 l'Institut Technologique FCBA (Forêt Cellulose Bois-Construction Ameublement).



L'entreprise SLE est spécialisée dans l'aménagement d'ouvrages extérieurs en bois, tels que les passerelles, pontons, terrasses, mobiliers urbains (bancs et lampadaires notamment), etc. La R&D est très importante pour nous. Ma société a déposé trois brevets de systèmes antidérapants pour terrasses en bois. Nous lançons des recherches en fonction des besoins exprimés par nos clients ou de ceux que nous avons identifiés lors de nos *brainstormings*. Après avoir déterminé un ou deux axes de recherche, nous établissons un *planning*, un *business plan*, les essais à réaliser, etc. Vient ensuite le montage des dossiers à destination des organismes financeurs (qui représente

près de 40 % du temps). Une fois le budget obtenu, nous commençons la réalisation d'un prototype avec des fournisseurs identifiés au préalable. Nous effectuons les premiers tests en interne, puis nous faisons valider notre produit par un laboratoire qui va nous aider à en finir le développement. Ce laboratoire peut, par exemple, tester la résistance de notre produit sur une roue de vieillissement qui, en 6 semaines, expose le produit à tous les climats, simulant un vieillissement extérieur de 2 ans. La difficulté pour une petite entreprise, c'est d'arriver à faire de la R&D une priorité, car cela s'ajoute au travail de bureau d'études et de production. Il faut pouvoir dégager du temps et maintenir la motivation des salariés. ■

CHARGÉ/E D'ÉTUDES : **FORMATION** BTS en construction bois, BTS en agencement ou dans les industries du bois, licence professionnelle dans le domaine du bois, diplôme d'ingénieur bois, mastère spécialisé conception et hautes études des structures bois. **QUALITÉS** aisance avec les chiffres, créativité, technicité.



Charlotte a su évoluer dans son entreprise jusqu'à un poste de supervision et de communication du développement des produits. Quant à Antoine, d'abord ingénieur structure bois, il s'occupe désormais des études de bâtiments collectifs. Deux façons d'occuper un poste à géométrie variable.



CHARLOTTE LEROUX,
26 ANS

**RESPONSABLE BUREAU
D'ÉTUDES CHEZ SYMBIOSIS**



ANTOINE PERRIN,
25 ANS

**INGÉNIEUR BUREAU
D'ÉTUDES CHEZ CUB**

J'étais en section sport-études ski jusqu'au bac ES (économique et social) que je n'ai pas réussi. On m'a alors parlé d'un BEP ski-bois* dans les Hautes-Alpes, que j'ai décidé de passer, surtout pour le ski au départ. Mais j'ai découvert le travail du bois qui m'a passionnée et j'ai donc continué en BTS développement et réalisation bois. J'ai effectué deux stages chez Symbiosis, une entreprise de 45 personnes, avant d'y être embauchée. Mon poste est assez large. Il démarre avec le dessin du designer que je retravaille en 3D, aux bonnes dimensions. Je prends également en compte l'emballage qui va être développé, car tous nos produits sont vendus en e-commerce. Je réalise ensuite une pièce prototype, depuis la programmation des commandes numériques des machines jusqu'à l'assemblage manuel final. Enfin, je rédige la notice de montage et la nomenclature (liste des pièces) qui permet de définir le coût final de production. Il se passe environ 6 mois entre la réception du dessin et la sortie d'une série, un moment très fort. ■

* Ce diplôme n'existe plus aujourd'hui et les BEP sont devenus des certifications intermédiaires des baccalauréats professionnels.

Après un bac STI (sciences et technologies industrielles)* option bois et matériaux associés et un BTS SCBH (systèmes constructifs bois et habitat), je suis entré à l'Enstib**. J'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur, puis mon premier poste dans l'entreprise où j'avais effectué mon stage de fin d'études. Depuis un an, je fais partie d'un bureau d'études. Nous sommes cinq et avons chacun nos projets. Je passe 100 % de mon temps sur ordinateur, mais je suis aussi en contact avec les personnes qui travaillent sur le terrain. À partir des plans de l'architecte, j'interviens avant la construction. Je conçois des modèles en 3D et des notes de calculs qui permettent, par exemple, de prévoir la répartition du poids de notre charpente de bois sur une structure en béton, et de faire des simulations de résistance. Il faut se coordonner avec tous les corps d'état, procéder à des ajustements en fonction des réunions de chantier et trouver des solutions aux problèmes techniques. Je réalise également les plans de pose pour les charpentiers, les fichiers de taillage pour les machines à commande numérique et les fiches de quincaillerie pour permettre au magasinier de commander le matériel nécessaire. ■

* Devenu depuis le bac STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable).

** École nationale supérieure des technologies et industries du bois.

DESIGNER : FORMATION BTS conception des produits industriels ou design de produits, DNA (diplôme national d'art) option design, DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués) design mention produit, diplôme d'école de design, diplôme de l'Ensad (École nationale supérieure des arts décoratifs), master professionnel en conception de projets industriels ou en éco-conception de produits. **QUALITÉS** communication, créativité, curiosité.

PARCOURS

Après un bac ES (économique et social), j'ai intégré l'école Pivaut à Nantes, une école d'arts appliqués et de dessin narratif ; j'ai choisi l'option design et design d'espace*. Au cours de ces 4 années d'études, j'ai effectué plusieurs stages chez des artisans ou dans des agences de design.

* Devenu depuis design architecte d'intérieur.



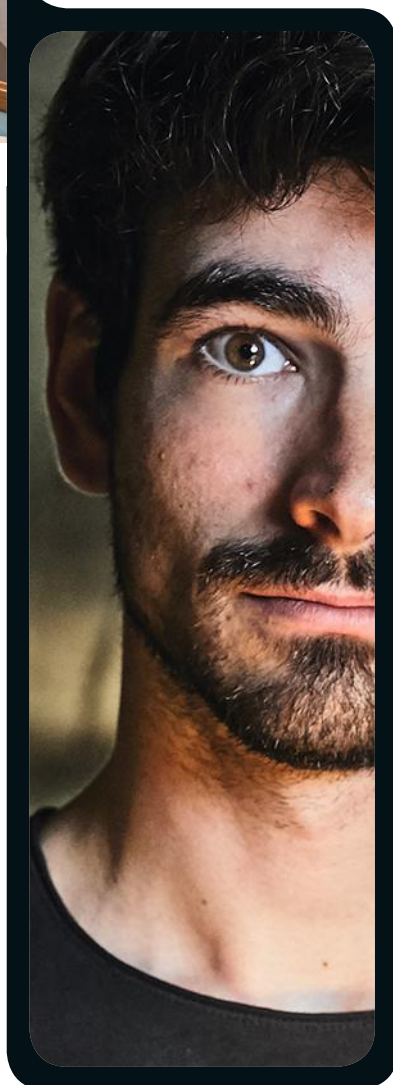
MAXIME CASTRIC, 29 ANS

DESIGNER DE PRODUITS D'AMEUBLEMENT INDÉPENDANT

Dès la fin de ses études, Maxime a choisi de créer son agence, Elomax, avec l'un de ses camarades de promo. Passionné par son métier et convaincu de la qualité de son travail, il lui a cependant fallu de la persévérance pour réussir à s'imposer dans un secteur compétitif.

La création ne représente qu'une petite partie de mon temps. Je fais beaucoup de veille pour être au courant des nouveaux matériaux (je ne travaille pas seulement le bois) et des tendances. Je réponds à des demandes de clients, j'établis des devis, etc. Je passe aussi beaucoup de temps en rendez-vous avec des fournisseurs, des clients ou des éditeurs de meubles pour les convaincre d'investir sur un projet et de le distribuer. Cela m'arrive aussi d'auto-éditer certains de mes produits : dans ce cas, je fais tout, depuis la conception jusqu'à la vente. Je touche des *royalties* sur mes créations lorsqu'elles sont vendues, mais je gagne

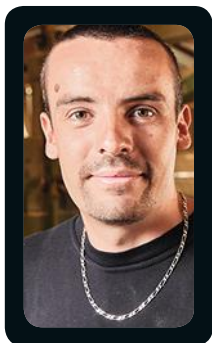
aussi de l'argent en faisant des études de produits pour des clients qui ont une idée d'objet ou de meuble à fabriquer. Je me charge de trouver les artisans pour la réalisation et je suis toutes les étapes, jusqu'à la livraison. Je dois être capable de communiquer aussi bien avec un ébéniste qu'avec un client. À chaque fois, il faut s'adapter. J'aime cette diversité, chaque projet est différent. Le métier de designer ce n'est pas juste faire de beaux dessins : ils doivent être réalisables ! J'ai pour cela un atelier où je peux fabriquer des maquettes ou des prototypes. Je peux ainsi mieux voir comment l'objet fonctionnera, mais je le présente toujours au client en 3D sur ordinateur. ■



OPÉRATEUR/TRICE EN SCIERIE : FORMATION CAP conducteur-opérateur de scierie, CAP mécanicien conducteur scieries et industries mécaniques du bois option mécanicien affûteur de sciage, tranchage, déroulage. **QUALITÉS** concentration, sang-froid, technicité.

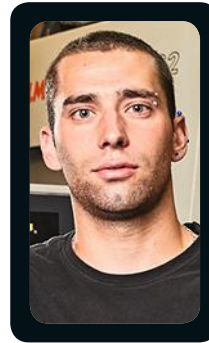


Aux commandes de leurs machines respectives, Jérémy et Jordan sont des maillons essentiels de la scierie. Alors que Jérémy travaille en contact direct avec le bois, Jordan veille au bon état des lames. Pour tous deux, les perspectives sont bonnes puisque le secteur de la scierie est toujours à la recherche de jeunes qualifiés.



JÉRÉMY LEMERCIER,
28 ANS

**PILOTE DE SCIE CHEZ
MATHIEU SCIERIE**



JORDAN RESSAY,
24 ANS

**RESPONSABLE
AFFÛTAGE CHEZ
DUCRET SCIERIE**

J' ai fait un bac STI (sciences et technologies industrielles)* option bois, puis un BTS productique bois et ameublement option développement et industrialisation** au cours duquel j'ai découvert les métiers de la scierie. J'ai commencé par un remplacement à la scierie Mathieu avant d'y être embauché. Je suis passé par différents postes qui m'ont permis de bien connaître le bois. C'est essentiel pour piloter la scie à ruban, qui donne le rythme à toute l'usine puisqu'on y fait la première coupe des grumes. En observant le bois et avec l'expérience, je sais apprécier sa qualité et donc en quoi il peut être transformé (bois de haute qualité pour la menuiserie, bois de charpente ou emballage). Il faut être calme et concentré pour ne pas gâcher de matière première, et garder le rythme car je fournis en bois toutes les machines. Cela peut être stressant, mais c'est aussi valorisant d'être à un tel poste-clé. ■

* Devenu depuis le bac STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable).

** Devenu depuis le BTS développement et réalisation bois.

A près la 5^e, j'ai préparé un CAP conducteur-opérateur de scierie puis un autre CAP*, pour devenir affûteur, que j'ai obtenu à l'École technique du bois. Avant la fin de ma formation, j'avais déjà plusieurs propositions d'embauche. J'ai choisi la scierie Ducret, en partie parce que mon père y travaillait déjà. Nous sommes trois affûteurs au milieu de l'atelier. Je suis chargé plus spécialement des scies circulaires, et des couteaux des broyeurs et rabots. Chaque jour, j'affûte 20 à 30 lames circulaires. Cela se fait sous arrosage d'huile pour éviter qu'elles ne chauffent et se cassent. Lorsqu'on m'apporte une lame, je commence par l'observer pour repérer d'éventuelles bosses ou des dents abîmées à réparer. Je vérifie aussi sa tension. Ce n'est pas un métier très physique, mais il demande beaucoup d'attention car une lame abîmée peut bloquer toute une scierie ! ■

* CAP mécanicien conducteur scieries et industries mécaniques du bois option mécanicien affûteur de sciage, tranchage, déroulage.

RESPONSABLE PRODUCTION : FORMATION bac + 3 du domaine avec expérience professionnelle, diplôme d'ingénieur bois. **QUALITÉS** esprit d'équipe, organisation, sang-froid.



SYLVIANE PIQUEREZ, 31 ANS

RESPONSABLE ORDONNANCEMENT CHEZ SIAT BRAUN

Nommée à un poste-clé d'une scierie vosgienne qui compte 330 salariés, Sylviane a un rôle de chef d'orchestre au carrefour des différents services de l'entreprise. Pour que les commandes soient honorées en temps et en heure, elle doit agir avec sang-froid et méthode.

PARCOURS

Après un bac S et une classe prépa, j'ai intégré l'école d'ingénieurs spécialisée Enstib*. J'ai effectué mon stage de fin d'année chez Siat Braun qui m'a embauchée dans la foulée pour optimiser les processus de production. J'ai ensuite été promue responsable de scierie avant de prendre mon poste actuel.

* École nationale supérieure des technologies et industries du bois.



En tant que responsable ordonnancement, mon travail se situe à la jonction des services commerciaux, de la production et des expéditions. Je dois m'assurer du bon avancement des commandes aux différents stades de fabrication, jusqu'à l'expédition au client. C'est parfois compliqué car chaque service a ses propres objectifs et priorités, mais heureusement je viens de la production, je connais donc leurs contraintes et sais m'adapter. Je cours après le temps toute la journée, car une heure de retard au départ peut décaler une commande d'une journée, voire deux. Concrètement, je transforme les commandes en ordres de fabrication que je dispatche sur les ateliers (rabot,

découpe, etc.) en faisant en sorte de gâcher le moins de matière première possible. Je dois gérer beaucoup de choses en même temps et cela nécessite de bien maîtriser toute la chaîne de fabrication, les coûts mais aussi les délais. Tous les jours, je prépare un bilan des nouvelles commandes pour les ateliers et je fais le point des stocks avec le responsable du parc à grumes. Nous sommes trois dans le service, je m'occupe des grandes masses et des commandes hors du commun (par les dimensions ou les spécificités demandées par le client). Je m'assure que les commandes du lendemain sont prêtes. On expédie quotidiennement une cinquantaine de camions qui correspondent à près de 80 commandes. ■

CHEF/FE D'ÉQUIPE :

FORMATION bac professionnel orienté bois avec expérience professionnelle, BTS développement et réalisation bois, BTS SCBH (systèmes constructifs bois et habitat), licence professionnelle mention orientée bois.

QUALITÉS logique, mobilité, sang-froid.



MICKAËL FRANCHET, 35 ANS

CHEF D'ÉQUIPE EMBALLEUR CAISSIER INDUSTRIEL CHEZ LEGENDRE

Grâce à une reconversion réussie, Mickaël a réussi à trouver sa place dans une entreprise de menuiserie-emballage industriel dans laquelle il a su évoluer. Il est aujourd'hui chef d'équipe et ne compte pas s'arrêter là.

PARCOURS

Après mon CAP charcutier-traiteur, j'ai travaillé comme cuisinier mais, à la suite d'un déménagement, je ne trouvais rien d'intéressant dans mon domaine. Je suis entré en intérim à la menuiserie Legendre qui m'a rappelé pour une seconde mission et m'a formé en parallèle de mon CAP charpentier bois.



Mon parcours est surtout le fruit du hasard. J'ai commencé chez Legendre au département menuiserie, mais quand celui-ci a fermé, on m'a proposé un poste au département emballage. Nous fabriquons des caisses en bois sur-mesure pour protéger du matériel industriel destiné à l'export. J'interviens chez le client avec mon équipe, après qu'un technico-commercial est passé relever les cotes et définir les moyens matériels (outils) et le planning de mise en œuvre. C'est un métier physique. Nous assemblons les caisses en bois à l'aide de clous et d'agrafes. Parfois il faut ajouter une couche isolante étanche, que nous

fabriquons également, pour préserver le matériel de l'humidité ou de la corrosion. Un gros équipement ou une ligne de production représentent plusieurs millions d'euros et des dizaines de caisses à emballer et à charger sur des camions ou des conteneurs maritimes. Pas question de les endommager : il faut rester zen même si on ressent la pression du transporteur ! Du coup, je ne compte pas mes heures. Entre deux chantiers, je travaille à l'usine, à la fabrication des caisses, mais je passe 85 % de mon temps en déplacement dans toute la France, parfois à l'étranger. En fonction du chantier, je pars plusieurs jours, voire plusieurs semaines, accompagné d'un à cinq collègues. ■

ÉBÉNISTE : **FORMATION** CAP ébéniste, BMA ébéniste, BTM ébéniste, BTMS ébéniste. **QUALITÉS** créativité, habileté manuelle, technicité.



DAMIEN HAMON, 50 ANS

ÉBÉNISTE À SON COMPTE

Avant de créer son entreprise et de se lancer dans la création de mobilier, Damien a roulé sa bosse. Aujourd'hui, plusieurs galeries, dont deux à New York, distribuent ses meubles. Pragmatique, cet ébéniste contemporain conserve cependant une activité d'agenceur.

PARCOURS

J'ai fait un CAP ébéniste en apprentissage après la 3^e et un BM*. Je suis parti travailler un an en Martinique dans l'agencement haut de gamme. À mon retour, j'ai travaillé en intérim, notamment chez un créateur de mobilier et en bureau d'études. J'ai enfin préparé un DESM afin de créer mon entreprise.**

* Le BM (brevet de maîtrise) est un titre de niveau bac + 2 délivré par les chambres de métiers et de l'artisanat.

** Le DESM (Diplôme d'études supérieures de management) est délivré par les chambres de commerce et d'industrie.



La création m'intéressait depuis toujours, mais j'ai voulu prendre le temps de travailler dans différents environnements, de voyager, de lire, etc. Tout cela me nourrit encore aujourd'hui. La création de mobilier est un petit milieu et la distribution est la principale difficulté. Je fais de petits meubles simples en bois, que je vends sur Internet, mais les pièces d'exception numérotées et certifiées sont vendues dans des galeries. J'ai eu la chance d'être découvert par une galerie américaine via le site d'une petite expo à laquelle j'avais participé. Si la création ne représente que 25 % de mon activité, j'en ai besoin. Cela commence toujours par un dessin

que je montre à mes deux collaborateurs et à mes proches. Puis je dessine le plan sur ordinateur et, souvent, je fais une maquette avant le prototype. Entre chaque étape, je laisse passer du temps pour être sûr que ce n'est pas juste une idée de l'instant. Parfois, je reçois une commande de la part d'une galerie, pour une expo ou un décorateur. C'est gratifiant de voir son travail reconnu, mais pour pouvoir durer, il faut faire d'autres choses. Le reste du temps je fais de l'agencement (installation de cuisine, de mobilier de restaurant...). Je collabore avec les architectes, je réfléchis pour répondre au mieux aux besoins des clients et cela nourrit mon travail de créateur. ■

MENUISIER/ÈRE : FORMATION CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, BP menuisier, bac pro technicien de fabrication bois et matériaux associés, bac pro technicien menuisier-agenceur, BM menuisier de bâtiment et d'agencement. **QUALITÉS** concentration, endurance physique, esprit d'équipe.

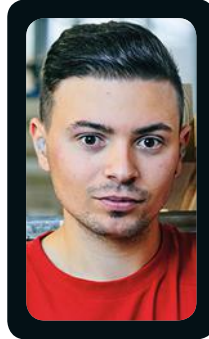


Chacun dans sa PME œuvre à la réalisation de pièces en bois sur-mesure et bénéficie de l'expérience de ses aînés. Si Justine est fière de fabriquer des objets de A à Z, Pierre apprécie la solidarité dans l'équipe. Tous deux sont portés par la même passion.



JUSTINE DEMOUGEOT,
28 ANS

**MENUISIÈRE FABRICANTE
CHEZ TILLIEUX**



PIERRE JAUNET, 24 ANS

**MENUISIER OPÉRATEUR
DE PRODUCTION
CHEZ MINCO**

Mon parcours est le fruit d'une reconversion. Après un bac L (littéraire), une licence en sciences sanitaires et sociales et un master en sociologie et anthropologie, j'ai exercé un an comme ingénieure d'études dans un laboratoire de recherche, mais j'ai voulu changer pour me diriger à terme vers l'ébénisterie. Le travail du bois m'a toujours intéressée et je finis actuellement mon CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, en apprentissage. Je travaille en atelier à la fabrication de fenêtres et portes en bois. À partir d'un plan réalisé sur une épure (croquis à taille réelle) puis sur ordinateur, nous préparons la fiche de débit pour déterminer la quantité de bois nécessaire. Je le débite et le rabote avant d'assembler les pièces en faisant en sorte de perdre le moins de matière première possible. Après je ponce puis je pose les joints, poignées, charnières, etc. C'est un métier physique où il faut être précis et attentif. C'est gratifiant de pouvoir fabriquer un objet du début à la fin. ■

J'ai préparé un CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, en apprentissage et, avant de m'embaucher, la société Minco a souhaité que je passe le CAP charpentier bois en un an. Cette formation m'a permis d'apprendre d'autres techniques, notamment le travail de l'épure, qui est la représentation d'un objet par sa projection sur trois plans. Cela me sert aujourd'hui puisque l'entreprise est spécialisée dans la fabrication des façades menuisées en bois et aluminium. Je travaille au département hors-norme où toutes les pièces sont faites sur-mesure. C'est très varié : je peux passer d'une véranda à un œil-de-bœuf. Je suis principalement chargé du bon déroulement du processus de fabrication : installation de la quincaillerie, étanchéité, recoupes, emballage... et il m'arrive d'aller faire des ajustements chez le client. J'aime le travail du bois et l'entraide dans l'équipe : les anciens nous transmettent leur expérience et nous les nouvelles techniques, c'est enrichissant. ■

MENUISIER/ÈRE INSTALLATEUR/TRICE : **FORMATION** CAP menuisier installateur, CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, BP menuisier, bac pro technicien menuisier-agenceur, BM menuisier de bâtiment et d'agencement. **QUALITÉS** communication, habileté manuelle, polyvalence.



SYLVAIN CLAVEL, 33 ANS,

MENUISIER À SON COMPTE

Embauché avant même l'obtention de son diplôme, Sylvain s'est vu proposer la reprise de l'entreprise de son patron qui prenait sa retraite. Un bel exemple de réussite dans une profession toujours à la recherche de jeunes bien formés.

PARCOURS

Après la 3^e, j'ai obtenu un CAP* et un BEP** en menuiserie-agencement suivi d'un BP menuisier en apprentissage et, enfin un CAP ébéniste. On m'a offert une place avant même l'obtention du BP, puis mon patron m'a proposé de reprendre son entreprise.

* Le CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement.

** Le BEP bois option menuiserie-agencement, devenu une certification intermédiaire du bac pro technicien menuisier-agenceur.

Je fais surtout de la mise en œuvre : volets roulants en aluminium, portes, fenêtres en PVC, parquets flottants et lambris, ainsi que des dépannages d'urgence, par exemple après un cambriolage ou lorsqu'une personne est coincée chez elle. J'essaie aussi de travailler régulièrement à l'atelier pour ne pas perdre la main. J'y fabrique, par exemple, des volets en bois ou des portes sur-mesure, surtout l'hiver quand il est plus difficile de faire des installations. C'est ce que je préfère : partir d'une planche brute, dessiner, couper et tout réaliser jusqu'à la mise en œuvre finale, mais cela revient plus cher (pour le client et pour moi) et la demande est moindre. En agencement,

je vais d'abord chez le client pour comprendre ce qu'il souhaite et prendre les mesures. Je demande ensuite les prix à mes fournisseurs, je passe les commandes, j'envoie les devis au client et je réponds aux courriers électroniques. Ma mère, qui est à la retraite, m'aide beaucoup et s'occupe de ma comptabilité. Je ne relance jamais les devis car j'ai plus de travail que je ne peux en fournir. Avec mon employé, nous avons de quoi nous occuper pour les 2 à 3 mois à venir, et ce sans dépasser un périmètre de 15 à 20 minutes autour de chez moi. Malgré la charge de travail, j'aime particulièrement le contact avec le client. Il n'est pas rare que l'on m'offre le café et parfois un dîner à la fin du chantier, c'est très gratifiant ! ■

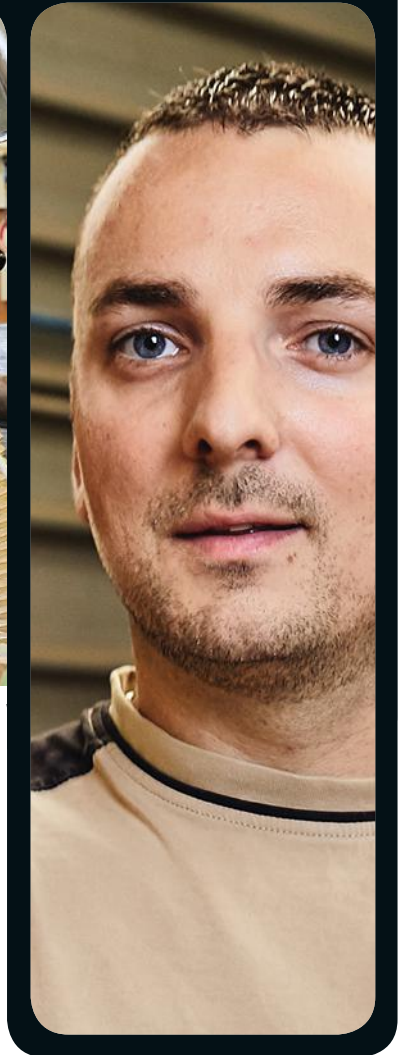
AGENCEUR/EUSE : **FORMATION** CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, BP menuisier, BCP menuisier-agenceur, bac pro étude et réalisation d'agencement, bac pro technicien menuisier-agenceur, BM menuisier de bâtiment et d'agencement. **QUALITÉS** adaptabilité, habileté manuelle, logique.



NICOLAS BOULANGER, 33 ANS

MENUISIER-AGENCEUR À SON COMPTE

Suite à une solide formation professionnelle et à une première expérience, Nicolas a créé son entreprise. Grâce au bouche-à-oreille, 6 mois plus tard il n'avait plus à démarcher les clients ! Après avoir travaillé seul pendant 2 ans, il est aujourd'hui patron de six employés.



PARCOURS

Après la 3^e, j'ai préparé un CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement et un BEP* en apprentissage chez les Compagnons.

Les 4 années suivantes, j'ai fait mon « Tour de France » avant de me fixer. J'ai travaillé pendant 6 ans comme menuisier chez un patron avant de m'installer à mon compte.

* Le BEP bois option menuiserie-agencement, devenu une certification intermédiaire du bac pro technicien menuisier-agenceur.



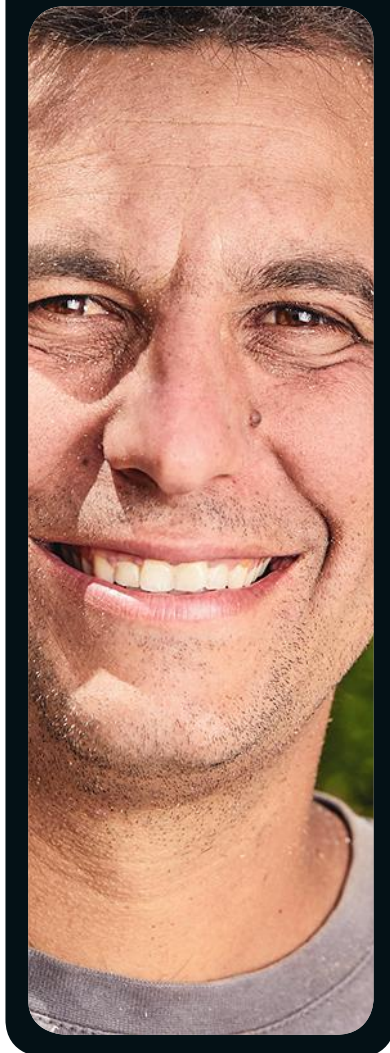
Le métier de patron me passionne autant que celui de menuisier ! Aujourd'hui je fais davantage de supervision qu'au lancement de mon entreprise, mais j'essaie de passer une journée par semaine à l'atelier, et je suis toujours en tenue de travail. Le reste du temps, je suis au bureau avec mon mètreur pour faire les devis, les factures, les commandes, répondre au téléphone, etc. Je supervise les chantiers en cours et je vais à la rencontre de mes clients ou des architectes qui me fournissent du travail. Je ne compte pas mes heures, mais j'aime mon métier. En tant qu'artisan, on ne fait jamais la même chose : je peux passer de la fabrication

d'une bibliothèque à un escalier, puis de la réalisation d'un dressing à l'aménagement d'un magasin. On peut sortir un petit meuble de l'atelier en 2 ou 3 jours, mais il peut nous falloir 2 mois pour la rénovation de 10 chambres d'hôtel. En tant que menuisier, ma préférence va au travail du bois massif, en particulier le chêne, mais la tendance porte de plus en plus vers le mélaminé et le stratifié. Il faut se tenir au courant des évolutions et s'adapter, par exemple en incluant des lumières LED ou de nouvelles pièces de quincaillerie dans le bois (poignées, serrures ou charnières qui sont de moins en moins basiques). Par ailleurs, la commande numérique va, à terme, se généraliser dans les ateliers. ■

METTRE EN ŒUVRE, CONSTRUIRE

CHARPENTIER/ÈRE : **FORMATION** CAP charpentier bois, CAP constructeur bois, CAP charpentier de marine, BP charpentier bois, BP charpentier de marine, bac pro technicien constructeur bois.

QUALITÉS endurance physique, esprit d'équipe, polyvalence.



FRÉDÉRIC BOULE, 35 ANS

CHARPENTIER À SON COMPTE

Frédéric s'apprête à reprendre l'entreprise familiale créée par son grand-père en 1925 et à diriger une douzaine de personnes, après s'être formé dans plusieurs entreprises.

PARCOURS

J'ai commencé un BEP bois option fabrication bois et matériaux associés* en lycée professionnel, puis j'ai rejoint les Compagnons l'année suivante pour préparer le CAP charpentier bois et finir mon BEP en candidat libre. J'ai fait mon « Tour de France », puis j'ai enseigné 2 ans dans un CFA (centre de formation d'apprentis) des Compagnons avant de rejoindre l'entreprise familiale.

* Devenu une certification intermédiaire du bac pro technicien de fabrication bois et matériaux associés.



entreprise réalise des charpentes, des maisons en ossature bois, des escaliers, des terrasses, des tours de piscines mais aussi de la couverture et de la zinguerie pour proposer une offre complète. Après avoir rencontré le client ou l'architecte porteur du projet, je réalise une première étude en 2D et 3D via un logiciel de CAO-DAO (conception/dessin assisté par ordinateur). Si cela convient, je dresse le devis et j'approfondis l'étude qui va nous servir à fabriquer et, tout d'abord, à commander les matériaux, qui vont du bois aux tuiles. Pour une charpente, je trace les pièces nécessaires puis on les coupe à l'atelier et on les assemble.

Vient ensuite la pose (ou levage) sur site. Je gère souvent 2 à 3 chantiers en même temps, à différents stades d'avancement. Le travail en équipe est essentiel dans notre métier car on ne peut pas tout faire seul. J'ai deux engins de levage et un poids lourd pour transporter et installer les charpentes et les grosses pièces. C'est un métier physique pour lequel il ne faut pas avoir le vertige et être capable de travailler par tous les temps. C'est gratifiant de suivre un projet de A à Z. Tous les charpentiers sont formés ainsi, mais certains choisissent de ne faire que du bureau d'études ou de la mise en œuvre. J'aime ne jamais faire la même chose et utiliser ma tête autant que mes mains. ■

METTRE EN ŒUVRE, CONSTRUIRE

CONDUCTEUR/TRICE DE TRAVAUX : **FORMATION** BTS SCBH (systèmes constructifs bois et habitat), BTS étude et réalisation d'agencement, licence pro bois et ameublement, licence pro métiers du BTP : génie civil et construction avec un parcours bois, master génie civil parcours architecture bois construction, diplôme d'ingénieur bois. **QUALITÉS** esprit d'équipe, polyvalence, technicité.



CÉDRIC MERLET, 39 ANS

CONDUCTEUR DE TRAVAUX CHEZ CHALOIN FRÈRES

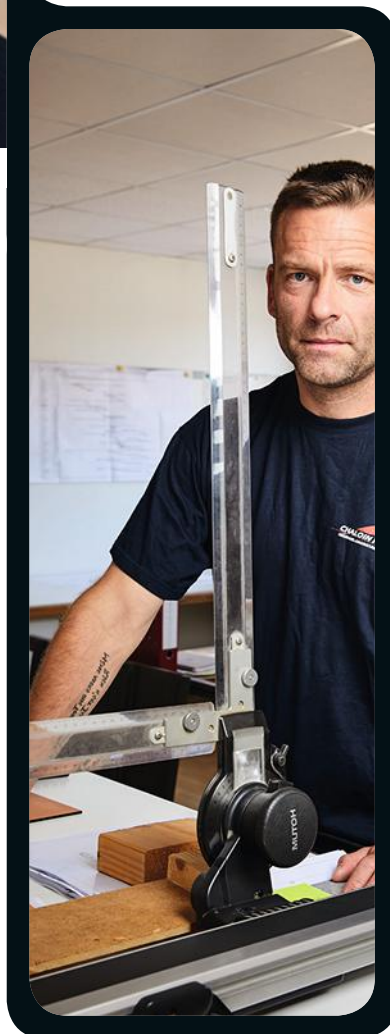
Après un parcours diversifié dans la charpente bois, Cédric a été embauché en tant que conducteur de travaux dans une entreprise de 15 salariés. Ce poste polyvalent constitue une belle évolution pour ce passionné.

Mon travail commence lorsque mon patron récupère le devis signé du client. Je contacte alors l'architecte et les corps de métiers impliqués (maçon, plombier, menuisier, etc.) afin de connaître leurs contraintes. Je travaille à partir des plans de l'architecte ou du bureau d'étude structures. Le projet peut aller de la rénovation d'une maison, à la construction d'un immeuble ou à la réalisation d'un abri de jardin pour un particulier. Je commence par demander leurs prix aux fournisseurs, que ce soit pour du bois massif, du lamellé-collé, des panneaux de structures, etc. Puis, je fais le point avec mon patron pour

le choix final. Je passe ensuite commande et définis les délais de livraison. À l'arrivée, je vérifie la conformité des matériaux reçus et je lance le travail à l'atelier. Je suis celui qui connaît le mieux le dossier en amont ; cela me permet d'être le référent en interne et il peut m'arriver d'aller sur le chantier. Je m'entretiens régulièrement avec l'architecte sur l'avancée des travaux et les éventuels ajustements à apporter. Mon métier est très technique et nécessite une bonne connaissance du terrain. Il est typique des PME : dans les petites entreprises, c'est le patron qui fait l'étude et dans les entreprises moyennes, il y a un bureau d'études de plusieurs personnes. ■

PARCOURS

J'ai préparé un CAP charpentier bois en apprentissage après la 3^e. Parallèlement, je suivais des cours du soir chez les Compagnons pour obtenir un BP charpentier bois. J'ai effectué un « Tour de France » de 4 ans pour me perfectionner. À mon retour, j'ai été formateur en CFA et j'ai exercé en tant que charpentier.



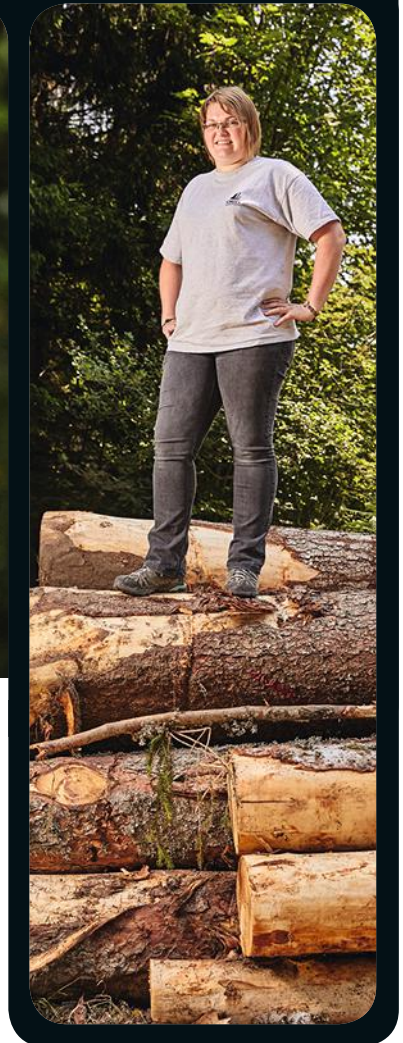
COMMIS/E FORESTIER/ÈRE : FORMATION BTSA gestion forestière, BTSA technico-commercial spécialité produits de la filière forêt-bois, licence professionnelle dans les domaines bois et commerce.
QUALITÉS anticipation, mobilité, sang-froid.



MARGUERITE GÉHIN, 28 ANS

COMMISE FORESTIÈRE CHEZ ORIEL SCIERIE

Après des débuts en menuiserie, Marguerite a réussi à intégrer le domaine de l'exploitation forestière qui la passionne. À l'occasion d'un départ en retraite, son employeur a décidé de lui faire confiance sur un poste où les femmes sont encore peu nombreuses.



PARCOURS

J'ai fait un BEP bois option menuiserie-agencement*, un bac pro productique bois et un BTSA gestion forestière en alternance. J'ai commencé à travailler en intérim en menuiserie, puis la scierie Oriel m'a embauchée à l'administration des achats forestiers jusqu'à ce que le poste de commis forestier se libère.**

* Devenu une certification intermédiaire du bac pro technicien menuisier-agenceur.

** Devenu depuis le bac pro technicien de fabrication bois et matériaux associés.



Mon travail consiste à gérer l'approvisionnement en bois de la scierie. Cela commence bien en amont, avec l'estimation des bois sur pied en forêt, ou déjà coupés et entreposés en bord de route. Les bois sont toujours vendus en salle d'enchères où je me rends en tentant de proposer le meilleur prix. C'est une pression assez importante car il faut s'adapter au prix du marché tout en s'assurant d'obtenir un minimum de volume d'achats pour alimenter la scierie ! Lorsqu'un lot est acquis, on a un an pour le couper. Je dois anticiper en fonction des besoins de l'atelier. Je négocie la coupe avec les bûcherons et les débardeurs,

et je me rends sur place pour vérifier le travail. Je suis tout le temps dehors, en déplacement sur le quart nord-est de la France. Je ne passe au bureau que le matin ou le soir. Je fais régulièrement le point avec le responsable de production qui m'indique ses besoins et je m'organise pour qu'il ait le bois nécessaire. J'appelle les transporteurs le soir pour voir lequel peut aller chercher nos bois stockés en bord de route. Chaque jour, 4 à 6 camions livrent à la scierie quelques 300 m³ de bois ! Je surveille l'état des stocks au jour le jour pour ne pas risquer de bloquer la production. Je jongle entre les bois à acheter, ceux à couper et ceux prêts à être livrés. ■

CHARGÉ/E

D'APPROVISIONNEMENT :

FORMATION BTS TC (technico-commercial) spécialité bois, matériaux dérivés et associés, BTSA TC spécialité produits de la filière forêt-bois, BTSA gestion forestière, diplôme d'ingénieur d'AgroParisTech parcours forêt ou parcours gestion des milieux naturels ouverts ou boisés, ou autre diplôme d'ingénieur bois.

QUALITÉS aisance avec les chiffres, autonomie, sang-froid.



DAVID MONCEAU, 38 ANS

CHARGÉ D'APPROVISIONNEMENT CHEZ TRANSA-BOIS

Grâce à sa formation forestière et à son expérience, David s'est imposé dans le petit milieu des chargés d'approvisionnement. Ce poste-clé, essentiel à l'entreprise, lui permet aujourd'hui d'envisager de s'associer à son patron.

PARCOURS

Après mon bac S (scientifique), j'ai préparé un BTA gestion et conduite des chantiers forestiers* qui m'a permis de rentrer plus facilement en BTSA gestion forestière. J'ai d'abord travaillé pendant 8 ans dans une scierie comme responsable des approvisionnements avant d'être embauché chez Transa-bois.

* Devenu depuis le bac pro forêt.



Je suis spécialisé dans l'achat de chênes. Je fonctionne comme un courtier : j'achète des parcelles que je revends au meilleur prix. J'achète les arbres en lots, sur pied : de septembre à décembre, je suis en forêt pour évaluer les arbres un à un afin de faire une offre d'achat. Je fais également du conseil aux propriétaires, pour identifier quels arbres couper par exemple. Je suis assisté par un jeune, à qui je confie des évaluations. Les lots sont toujours vendus aux enchères. C'est très excitant, mais il faut non seulement rester maître de soi car de grosses sommes sont en jeu, mais aussi réussir à proposer le meilleur prix en 15 secondes, sans savoir ce que les concurrents vont

offrir. Lors de la dernière vente, j'ai acheté pour 1,7 million d'euros en 2 heures ! Cela représente 50 à 70 offres que l'on aura préparées au préalable avec l'estimation sur place et l'étude des prix. Je n'ai pas de bureau : je suis en déplacement ou bien chez moi. J'ai une grande autonomie, mais je ne compte pas mes heures. Mon champ d'action s'étend sur environ 250 km autour de mon domicile, ce qui me fait souvent rentrer tard. Par ailleurs, mes clients bûcherons peuvent m'appeler jusqu'à 21 h 30, après leur journée de travail. Ils font partie de mon portefeuille de clients qui compte aussi des scieries, des tonneliers, etc. Je leur propose tout ou partie des lots que j'ai achetés aux enchères en essayant d'en obtenir le meilleur prix. ■

TECHNICO-COMMERCIAL/E :
FORMATION BTS TC (technico-commercial) spécialité bois, matériaux dérivés et associés, BTSA TC spécialité produits de la filière forêt-bois, BTSA gestion forestière, licence professionnelle dans les domaines du bois et du commerce, diplôme d'ingénieur bois. **QUALITÉS** autonomie, communication, adaptabilité.



VINCENT PETIT, 35 ANS

TECHNICO-COMMERCIAL CHEZ VIVRE EN BOIS

Technico-commercial pour la plateforme de stockage Vivre en bois, qui vend du bois de chauffage ou de construction, des clôtures ou des abris en bois, Vincent parcourt plus de 60 000 kilomètres par an au volant de sa voiture de fonction. Une vie particulière, qu'il apprécie pour la richesse des contacts humains et l'autonomie qu'elle lui apporte.

PARCOURS

Après un baccalauréat S (scientifique), je me suis inscrit en BTS technico-commercial option produits d'origine forestière*, puis j'ai obtenu une spécialisation en commerce international du bois dans une école de commerce. J'ai commencé comme technico-commercial dans le centre et l'ouest de la France. Aujourd'hui, j'interviens sur les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté. Je suis orienté grands comptes.

* Aujourd'hui BTS technico-commercial spécialité bois, matériaux dérivés et associés.



Le lundi, je suis en général au bureau pour préparer les rendez-vous, relancer les clients, établir les devis, valider les délais avec la production et procéder aux remises de prix. Je fais aussi le point avec mon responsable et l'équipe commerciale. Le reste de la semaine, je me déplace sur la douzaine de départements dont je m'occupe. Je rencontre mes clients qui sont des menuisiers, des charpentiers, des paysagistes, des artisans ou des collectivités publiques. J'essaie aussi de voir des prescripteurs tels que les architectes, les promoteurs ou les bureaux d'études pour qu'ils nous recommandent auprès de leurs

clients. Je vois en moyenne quatre à cinq clients par jour. Certains me demandent de participer à une journée portes ouvertes qu'ils organisent. Dans ce cas, j'amène des échantillons ou des photos ; c'est également le cas lorsque je me rends à un salon. Je fais davantage de prospection et de déplacements en hiver pour faire rentrer les commandes. À partir de mars, je suis au bureau pour le suivi des contrats, la gestion d'éventuels litiges... Enfin, j'effectue un travail de veille : je dois me tenir au courant de l'évolution des matériaux et des produits. Je communique beaucoup avec mes homologues et les différents services de l'entreprise. ■

NÉGOCIER, COMMERCIALISER

CHARGÉ/E D'AFFAIRES : **FORMATION** BTS TC (technico-commercial) spécialité bois, matériaux dérivés et associés, BTSA TC spécialité produits de la filière forêt-bois, licence pro métiers des ressources naturelles et de la forêt, diplôme d'ingénieur bois. **QUALITÉS** anticipation, logique, communication.



NICOLAS BELILE, 31 ANS

INGÉNIEUR CHARGÉ D'AFFAIRES CHEZ SOCA

Chez SOCA, entreprise d'une cinquantaine de salariés spécialisée dans la fabrication de mobilier design pour les professionnels, Nicolas peut concilier son expérience du commerce et sa formation d'ingénieur bois. Un poste aux multiples facettes qui lui correspond parfaitement.

PARCOURS

Après un bac D*, j'ai fait un DUT sciences et génie des matériaux, puis l'ESB**. Fort de mon diplôme d'ingénieur bois spécialisé en commerce international, je suis parti travailler en Nouvelle-Zélande et à Taïwan dans l'import. J'ai voulu revenir vers plus de technique et j'ai postulé chez SOCA qui a créé mon poste.

* Devenu depuis le bac S (scientifique), spécialité SVT (sciences de la vie et de la Terre).

** École supérieure du bois.

M

Mon travail va de la prospection de nouveaux clients jusqu'aux visites de chantiers, en passant par la réalisation des plans et parfois la fabrication des programmes qui vont piloter les machines à commande numérique de nos ateliers. Le fait d'être impliqué dans la réalisation me permet d'être plus armé face au client. Je peux le conseiller et répondre avec réalisme à ses demandes. Je dépends du bureau d'études dont le responsable valide mes plans, mais je travaille aussi quotidiennement avec l'administration des ventes et la production. Mes clients sont des architectes ou des designers qui

collaborent avec de grands groupes tels que McDonald's ou Accor. SOCA réalise des banquettes, des fauteuils, des tables et des chaises pour leurs hôtels et restaurants avec une attention particulière pour le design ; certains de nos produits sont exposés dans des grands salons de design, en France et à l'étranger. Le but est de fidéliser les clients grâce à la qualité. Pour cela, je suis la fabrication autant que la logistique car il n'est pas question qu'un restaurant ouvre sans ses chaises ! Je passe la moitié de mon temps en rendez-vous et l'autre en études-développement car chaque projet est unique et met à jour des problématiques différentes. ■

LES MÉTIERS DE LA FORÊT ET DU BOIS ET VOUS

Une page pour vous permettre de déterminer vos qualités et de répondre à la question :
de quels métiers vous rapprochent-elles le plus ?

➤ MES QUALITÉS

Retenez les trois qualités qui vous caractérisent le mieux :

- | | | |
|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> l'aisance avec les chiffres | <input type="checkbox"/> l'endurance physique | <input type="checkbox"/> le sens du management |
| <input type="checkbox"/> la concentration | <input type="checkbox"/> l'esprit d'équipe | <input type="checkbox"/> l'adaptabilité |
| <input type="checkbox"/> l'organisation | <input type="checkbox"/> le sang-froid | <input type="checkbox"/> la curiosité |
| <input type="checkbox"/> la technicité | <input type="checkbox"/> l'autonomie | <input type="checkbox"/> la polyvalence |
| <input type="checkbox"/> l'habileté manuelle | <input type="checkbox"/> la communication | <input type="checkbox"/> la mobilité |
| <input type="checkbox"/> la créativité | <input type="checkbox"/> l'anticipation | <input type="checkbox"/> la logique |

➤ MES PRÉFÉRENCES

J'aimerais :

<input type="checkbox"/> exercer un métier en rapport avec la gestion de la forêt <input type="checkbox"/> exercer un métier en rapport avec la construction <input type="checkbox"/> dessiner des meubles en bois <input type="checkbox"/> dessiner des maisons en bois <input type="checkbox"/> conduire des engins forestiers <input type="checkbox"/> gérer une petite équipe de production <input type="checkbox"/> fabriquer des meubles en bois <input type="checkbox"/> acheter le bois	<p>Parmi les portraits de professionnels (<i>lire p. 8 à 27</i>), recherchez ceux qui font appel à ce que vous aimeriez faire</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>
--	---

➤ MON PROJET DE FORMATION

Votre avis (+, ++ ou +++) sur les formations évoquées dans la rubrique Questions/Réponses, pp. 30-31. En face des diplômes visés, listez les domaines qui vous attirent.

Diplômes	Votre avis	Commentaire
CAP ébéniste		
CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement		
Bac pro forêt		
Bac pro technicien constructeur bois		
BP menuisier		
BP charpentier		
B TSA gestion forestière		
BTS SCBH (systèmes constructifs bois et habitat)		
Licence pro technico-commercial parcours bois		
Écoles d'ingénieurs bois (ESB, Enstib)		

➤ MON BILAN PERSONNEL

À partir des éléments identifiés ci-dessus, faites le lien entre vos qualités, vos préférences et votre projet de formation. Cela, afin de mettre en lumière les métiers qui vous correspondent le mieux.

Mes qualités	Mes préférences	Projet de formation	Métiers envisagés



DES FORMATIONS TECHNIQUES, INDUSTRIELLES ET ARTISTIQUES

Du CAP au bac + 5, voire jusqu'au doctorat, une palette de formations permet d'exercer tous les métiers de la filière forêt-bois, de la gestion de la forêt à la transformation du matériau bois, ainsi que dans les activités commerciales qui les accompagnent.

Quel que soit leur niveau d'études, les diplômés apprennent donc à connaître le bois et les propriétés de ce matériau renouvelable pour des métiers concrets ! Ils acquièrent des connaissances scientifiques et techniques, des compétences professionnelles, et, selon le diplôme, utilisent les logiciels de DAO et CFAO (dessin assisté par ordinateur et conception-fabrication assistée par ordinateur).

Questions/Réponses

Il existe différentes voies pour se former (sous statut scolaire ou en apprentissage). Dès la fin de la 3^e, il est possible de préparer un CAP et de poursuivre jusqu'au baccalauréat professionnel. À bac + 2, les diplômés sont souvent recrutés dans les services de production. Une licence professionnelle (en un an après un bac + 2) permet d'avoir plus de technicité. Enfin, à bac + 5, les diplômés, souvent passés par des écoles spécialisées, peuvent être employés dans les services R&D.

➤ QUELS DIPLÔMES APRÈS LA 3^E ?

« Le CAP forme de bons exécutants. Ensuite, certains choisissent de passer un second CAP (en un an, les matières générales étant déjà validées), pour acquérir des compétences professionnelles supplémentaires. D'autres suivent des formations complémentaires d'environ un an également (BP : brevet professionnel ; MC : mention complémentaire ; FCIL : formation complémentaire d'initiative locale) ou optent pour le bac professionnel. »

Jean-Pierre Benoit, délégué aux formations, lycée professionnel Alphonse-Pellé, à Dol-de-Bretagne.

« Pour nous le BP (brevet professionnel) est une voie d'excellence, très demandée par les professionnels du bâtiment. Il correspond aux besoins techniques des entreprises là où le bac professionnel est davantage adapté à une poursuite d'études pour accéder à des fonctions de bureau d'études et d'encadrement. »

Benoît Cauchard, responsable technique menuiserie intérieure et agencement, Union des métiers du bois de la Fédération française du bâtiment (UMB-FFB).

Dylan Perrin, conducteur d'engins forestier, BEP conduite d'engins de travaux forestiers* → p. 10

Jordan Ressay, responsable affûtage, CAP conducteur-opérateur de scierie, puis CAP mécanicien conducteur scieries et industries mécaniques du bois option mécanicien affûteur de sciage, tranchage, déroulage. → p. 15

Pierre Jaunet, menuisier opérateur de production, CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, puis CAP charpentier bois. → p. 19

Sylvain Clavel, menuisier du bâtiment, CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement et BEP bois** option menuiserie-agencement, BP menuisier, puis CAP ébéniste. → p. 20

Cédric Merlet, conducteur de travaux, CAP charpentier bois, BP charpentier bois → p. 23

* Devenu depuis le BEP agricole travaux agricoles et conduite d'engins, certification intermédiaire du bac pro agroéquipement.

** Devenu une certification intermédiaire du bac pro technicien menuisier-agenceur.

➤ POURQUOI PAS UNE LICENCE PROFESSIONNELLE ?

« Les entreprises apprécient les diplômés de licences professionnelles. Ils sont plus matures que les diplômés de bac + 2, plus autonomes pour prendre des décisions ou pour gérer leur temps, et plus aptes à manager une équipe. L'imprégnation professionnelle qu'ils acquièrent au cours de la formation est importante car ils doivent souvent mener un projet tutoré pendant le premier semestre, et effectuer

un stage de 4 à 5 mois au second semestre. Dans notre licence, par exemple, nous avons renforcé les cours d'anglais, langue indispensable pour mener des négociations commerciales à l'international. »

Franck Dargent, responsable de la licence pro technico-commercial parcours commerce à l'international des bois et dérivés (CIBD), université de Reims.

➤ QUE FAIRE AVEC UN BAC PROFESSIONNEL ?

« C'est le premier niveau à partir duquel on peut prétendre à un peu de responsabilités. Il existe des cursus intéressants, notamment dans la construction bois, pour évoluer vers un bac + 2. Par exemple, le bac pro technicien constructeur bois dont la suite logique est le BTS systèmes constructifs bois et habitat ou le bac pro technicien de fabrication bois et matériaux associés qui mène naturellement au BTS développement et réalisation bois. Ce sont deux parcours assez classiques. »

Jean Canaguier, directeur délégué aux formations, lycée du bois à Mouchard.

Clémence Besnard, technicienne forestière, bac pro gestion des milieux naturels et de la faune, BTSA gestion forestière. → p. 8

Thomas Mercier, bûcheron, bac pro gestion et conduite de chantiers forestiers*. → p. 11

Marguerite Géhin, commise forestière, bac pro productique bois**, BTSA gestion forestière. → p. 24

David Monceau, chargé d'approvisionnement, BTA gestion et conduite des chantiers forestiers*, BTSA gestion forestière. → p. 25

* Devenu depuis le bac pro forêt.

** Devenu depuis le bac pro technicien de fabrication bois et matériaux associés.

▶ POURQUOI OPTER POUR UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS SPÉCIALISÉE BOIS ?

« Les motivations sont diverses : certains étudiants ont déjà des parents dans la filière ; ainsi, ils ont identifié un métier qui leur plaît ou sont attirés par le développement durable. Beaucoup cherchent une formation qui donne du sens aux calculs, ou plébiscitent cette filière majoritairement composée de petites entreprises qui permet d'être sur le terrain, là où d'autres vont préférer les grands groupes avec des contours de postes plus formatés. La filière forêt-bois, c'est tout ça à la fois parce que le bois est un matériau qui réconcilie la théorie et le concret. »

Arnaud Godevin, directeur de l'ESB (École supérieure du bois), à Nantes.

« Le bois est à la fois un matériau et une énergie renouvelable. Dans le contexte planétaire actuel, il devient stratégique. Entre le moment où les étudiants entreront sur le marché du travail et le moment où ils prendront leur retraite, la population mondiale aura doublé. Leur génération devra faire "plus avec moins". Les voitures consomment moins, les bâtiments deviennent moins énergivores, mais ils devront trouver des solutions en s'appuyant sur la rapidité des changements scientifiques et technologiques. Il leur faudra également être adaptables et l'ingénieur est, par nature, armé pour affronter cette réalité. »

Professeur Pascal Triboulot, directeur de l'Enstib (École nationale supérieure des technologies et industries du bois), à Épinal, jusqu'en septembre 2017.

Sylviane Piquerez, responsable ordonnancement, diplômée de l'Enstib. → p. 16

Nicolas Belile, ingénieur chargé d'affaires, diplômé de l'ESB. → p. 27

▶ LE COMPAGNONNAGE, C'EST QUOI ?

« Le Compagnonnage constitue un système de transmission des connaissances par l'apprentissage et le voyage. Acteur de la promotion ouvrière depuis huit siècles, il incarne la formation tout au long de la vie. Nos formations sont conçues pour des technologies en perpétuelle évolution et permettent échanges et rencontres avec des professionnels passionnés. L'un des objectifs majeurs du compagnonnage est de permettre aux jeunes d'exploiter au maximum leurs possibilités, en

Nicolas Boulanger, menuisier-agenceur, CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, et un BEP bois option menuiserie-agencement* en apprentissage, chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France. → p. 21

Frédéric Boule, charpentier, CAP charpentier bois chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France. → p. 22

leur offrant une formation en alternance qui donne accès à un diplôme de niveau II. La vie d'un jeune en formation est une alternance de travail en entreprise et de formation en cours du soir et en stages de regroupements. Ceci ponctué par des changements de ville en France et à l'international entre une à deux fois par an, sur une durée de 6 à 8 ans. »

Julien Lecarme, responsable de l'Institut de la charpente et construction bois, à Angers.

Cédric Merlet, 39 ans, conducteur de travaux, CAP charpentier bois en apprentissage, BP charpentier bois en cours du soir chez les Compagnons de la FCMB**. → p. 23

* Devenu une certification intermédiaire du bac pro technicien menuisier-agenceur.

** Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment.

▶ L'APPRENTISSAGE, LA VOIE DE LA RÉUSSITE ?

« C'est une voie d'excellence. Dans nos métiers (l'ameublement), le geste est important, qu'il s'agisse de poser une feuille d'or sur du bois ou d'usiner une pièce sur une machine à commande numérique. Il s'acquiert dans la répétitivité, parfois sur plusieurs années, et l'entreprise aide à parfaire ce geste. C'est aussi le début de l'autonomie pour un jeune : il gagne sa vie tout en étant formé. »

Gwénaél Géhin, directeur général de l'AFPIA EST-NORD, centre de formation de la branche ameublement, à Liffol-le-Grand.

Christophe Dieudonné, sylviculteur, CAP et BEP ouvrier sylvicole*, BTA gestion de conduite de chantiers forestiers**, en apprentissage. → p. 11

Damien Hamon, ébéniste contemporain, CAP ébéniste en apprentissage. → p. 18

« Dans notre branche (le BTP), les entreprises recrutent des apprentis. L'apprentissage permet d'apprendre un métier en immersion dans une entreprise, et les salaires à l'embauche sont attractifs. L'apprentissage, c'est aussi les concours (Un des meilleurs apprentis de France, Olympiades des métiers, etc.) qui font briller les apprentis, les CFA et les entreprises. Plus modestement, c'est la voie de la réussite. »

Stéphane Grimard, directeur du bâtiment au CFA Saône-et-Loire, à Autun.

Sylvain Clavel, menuisier du bâtiment, BP menuisier en apprentissage. → p. 20

* Devenu depuis le CAP agricole travaux forestiers pour l'un, et le BEP agricole travaux forestiers, qui est aujourd'hui une certification intermédiaire du bac pro forêt, pour l'autre.

** Devenu depuis le bac pro forêt.

▶ DES OPPORTUNITÉS POUR UNE RECONVERSION ?

« Les exemples de reconversion se retrouvent dans tous les secteurs car la plupart des diplômes sont accessibles en formation continue. On peut, à tout âge, reprendre des études ou changer de métier. Ces formations de reconversion ont une durée de 9 à 24 mois. Chez nous, nous

proposons aussi des formations courtes (2 ou 3 jours) lorsque les collectivités ou les entreprises ont des besoins ponctuels, par exemple pour former une ou plusieurs personnes au contrôle de grue ou au bûcheronnage. »

Philippe Jégo, directeur du CFPPA de Bazas.

Mickaël Franchet, chef d'équipe emballer caissier industriel, CAP charcutier-traiteur, reconversion avec un CAP charpentier bois. → p. 17

Justine Demougeot, menuisière fabricante, bac L, licence en sciences sanitaires et sociales master en sociologies et anthropologie, reconversion avec un CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement. → p. 19

APPRENTISSAGE

L'apprentissage est très répandu dans ce secteur où certains métiers exigent un geste et une technique maîtrisés. Tous les cursus sont concernés, du CAP aux écoles d'ingénieurs, en passant par les BTS.

BCP, BM, BTM, BTMS

En dehors des diplômes académiques, certains titres appréciés du secteur peuvent être délivrés par les chambres de commerce et d'industrie ou les chambres des métiers. Citons, par exemple, le BCP (brevet de compagnon professionnel) d'une durée d'un an et qui est accessible après un CAP, ou le BTM (brevet technique des métiers) qui se prépare en 2 ans après un CAP. On peut également signaler deux autres titres de niveau bac + 2 : le BM (brevet de maîtrise), en 2 ans après un titre de niveau bac, et le BTMS (brevet technique des métiers supérieur), en 2 ans après un BTM ou un bac professionnel. Les plus connus sont le BM menuisier de bâtiment et d'agencement et le BTMS ébéniste.

TITRES PROFESSIONNELS

Un TP (titre professionnel) est une certification délivrée au nom de l'État par le ministère chargé de l'Emploi. Inscrit au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), il peut être préparé en alternance dans le cadre de la formation continue, et atteste d'aptitudes et de connaissances permettant l'exercice d'activités professionnelles qualifiées. Il en existe près de 300, de tous niveaux, couvrant la plupart des secteurs professionnels. Citons, par exemple, le TP conducteur de travaux spécialisé en construction bois (niveau bac + 3), le TP technicien études en construction bois (niveau bac), le TP charpentier bois (niveau CAP) et le TP menuisier agenceur (niveau CAP).

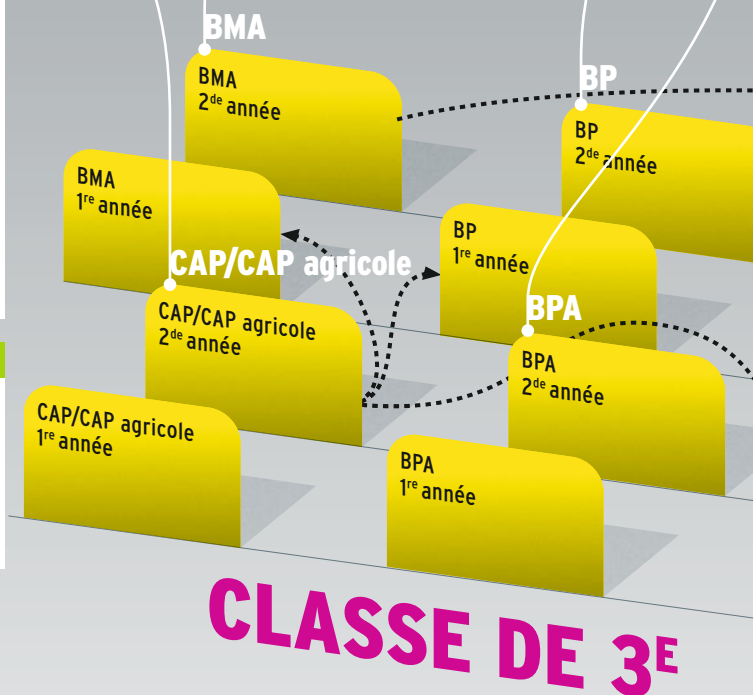
DEUST

Le DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) s'obtient en 2 ans après un bac et autorise l'insertion sur le marché du travail ou la poursuite d'études. Citons, par exemple, le DEUST BTP arts et métiers du bâtiment.

CAP/CAP agricole Le certificat d'aptitude professionnelle et le certificat d'aptitude professionnelle agricole s'obtiennent en 2 ans après la 3^e, sous statut scolaire ou en apprentissage dans un CFA (centre de formation d'apprentis), ou éventuellement dans une MFR (maison familiale rurale) pour le CAP agricole. **Les CAP/CAP agricoles spécifiques au secteur :** le CAP charpentier bois, le CAP conducteur-opérateur de scierie, le CAP constructeur bois, le CAP dessinateur industriel d'ameublement, le CAP ébéniste, le CAP mécanicien conducteur scieries et industries mécaniques du bois, le CAP menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, le CAP menuisier installateur, le CAP agricole travaux forestiers, le CAP arts du bois et le CAP tonnelier.

BMA Le brevet des métiers d'art se prépare en 2 ans après un CAP. C'est un diplôme de niveau bac. Il est dispensé en CFA (centre de formation d'apprentis) ou en lycée professionnel, et permet d'enchaîner sur un DMA. **Un BMA spécifique au secteur :** le BMA ébéniste.

BP Le brevet professionnel se prépare en 1 ou 2 ans, en apprentissage, après un CAP. Il est dispensé en CFA (centre de formation d'apprentis), comprend uniquement des enseignements professionnels, et permet d'obtenir un niveau équivalent à celui du bac professionnel. **Quatre BP spécifiques au secteur :** le BP responsable de chantiers forestiers, le BP charpentier bois, le BP charpentier de marine et le BP menuisier.



AUX MÉTIERS DE LA FORÊT ET

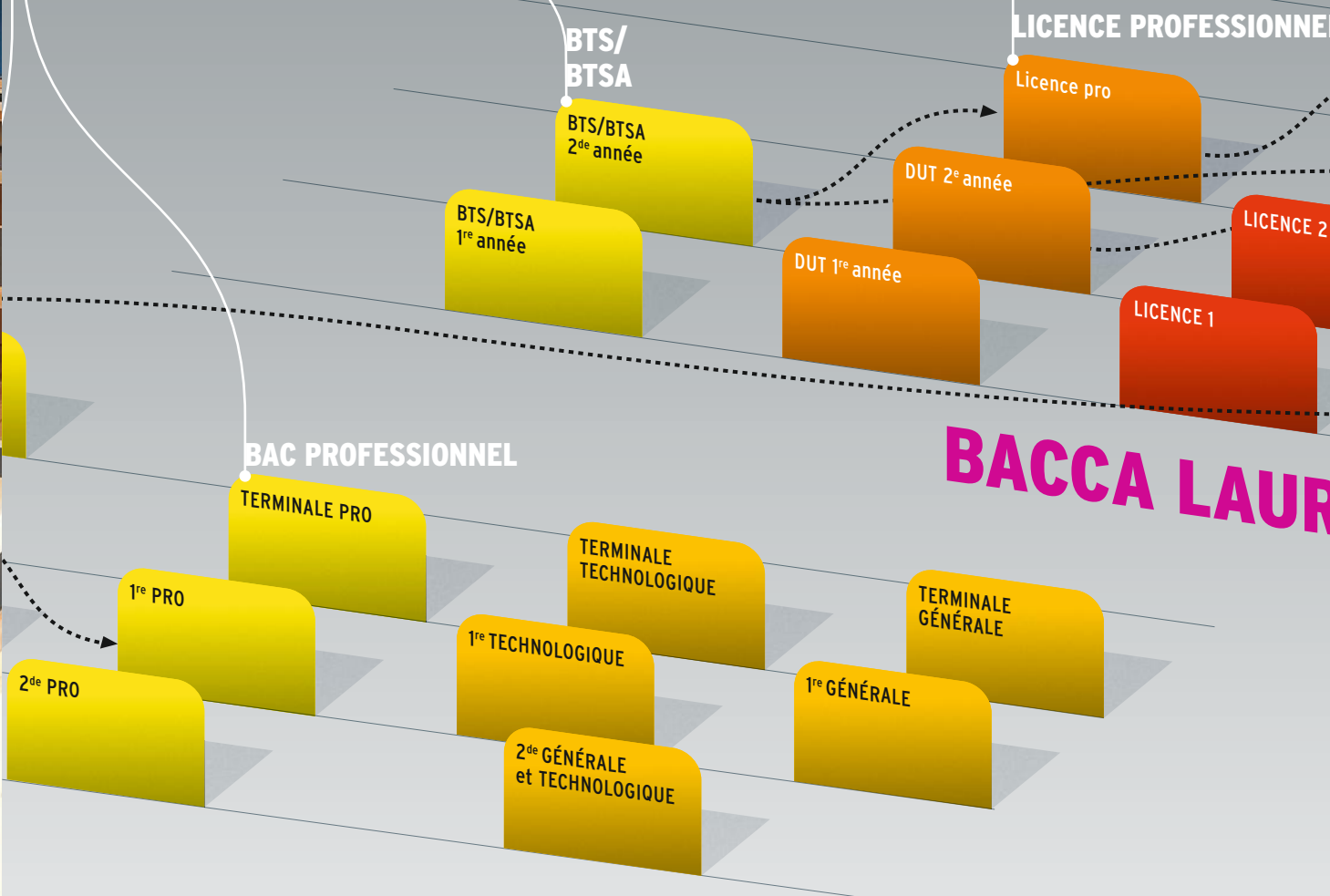
BPA Le brevet professionnel agricole est accessible en 2 ans après la classe de 3^e ou après un CAP. Il est possible ensuite de préparer un BP.
Le BPA spécifique au secteur : le BPA travaux forestiers, avec ses 3 spécialités : conduite des machines forestières ; travaux de bûcheronnage ; travaux de sylviculture.

Bac professionnel Le bac professionnel s'obtient en 3 ans après la 3^e ou en 2 ans après un CAP, dans des lycées professionnels ou des CFA (centres de formation d'apprentis). **Les bacs professionnels spécifiques au secteur :** le bac pro étude et réalisation d'agencement, le bac pro forêt, le bac pro gestion des milieux naturels et de la faune, le bac pro technicien-constructeur bois, le bac pro technicien de fabrication bois et matériaux associés, le bac pro technicien de scierie et le bac pro technicien-menuisier agencier.

BTS/BTSA Le brevet de technicien supérieur et le brevet de technicien supérieur agricole se préparent en 2 ans après le bac, dans des lycées publics ou privés, et dans des écoles privées. **Les BTS et BTSA spécifiques au secteur :** le BTS étude et réalisation d'agencement, le BTS développement et réalisation, le BTS SCBH (systèmes constructifs bois et habitat), le BTS TC (technico-commercial) spécialité bois, matériaux dérivés et associés, le BTS conception des produits industriels, le BTS design de produits, le BTSA gestion forestière et le BTSA TC spécialité produits de la filière forêt-bois.

Licence professionnelle Une licence professionnelle s'obtient en 1 an à l'université, après un DUT, un BTS/BTSA ou une 2^e année de licence générale. Une vingtaine de licences professionnelles ont un parcours en relation avec la forêt ou le bois.

Master Après une L3 (3^e année de licence) à l'université, le master se déroule sur 2 années, dites M1 et M2. Possibilité de poursuivre ensuite en doctorat. **Les masters spécifiques du secteur :** la mention génie civil offre des spécialités en architecture bois construction, ou en ingénierie de la construction bois ; la mention agrosciences, environnement, territoires, paysage, forêt propose des parcours comme forêts, agrosystèmes, mobilisation des bois ou FAGE (biologie et écologie pour la forêt, l'agronomie et la gestion des écosystèmes).

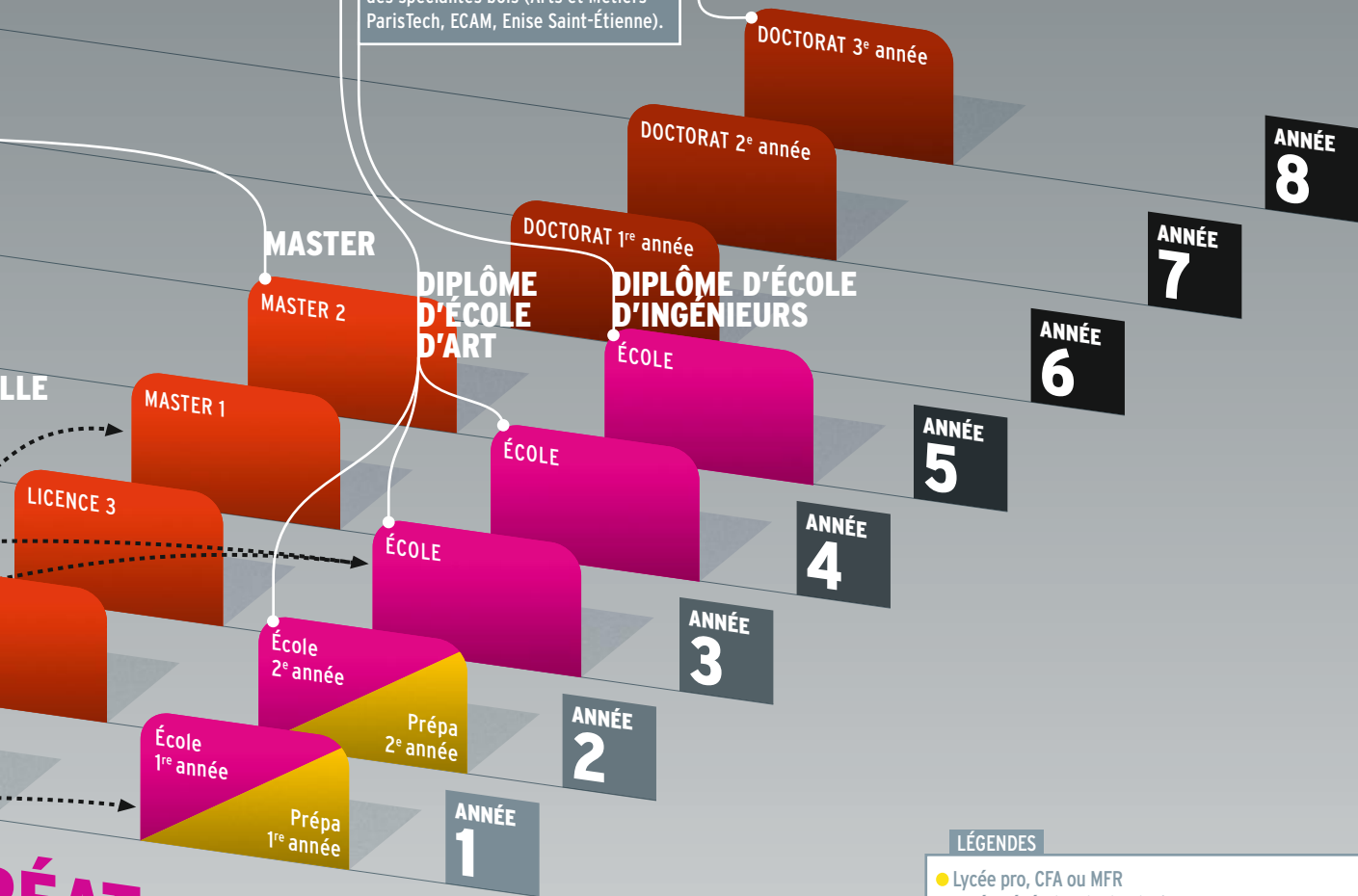


DU BOIS

Diplôme d'école d'art Certaines écoles d'arts appliqués ou des beaux-arts, ou même des lycées, dispensent des diplômes en 2 à 4 ans : le DMA (diplôme des métiers d'art) se prépare en 2 ans après le bac ; le DNA (diplôme national d'art) en 3 ans après le bac ; et le DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués) en 2 ans après un BTS ou un DMA.
Les DMA/DNA/DSAA spécifiques au secteur : le DMA arts de l'habitat, le DNA option design et le DSAA design mention produit.

Diplôme d'école d'ingénieurs
 Les écoles d'ingénieurs s'organisent en 3 ans après une classe préparatoire (bac + 2), ou en 5 ans après le bac (et accès possible avec un bac + 3). Deux écoles d'ingénieurs sont spécialisées dans le bois : l'ESB (École supérieure du bois) et l'Enstib (École nationale supérieure des technologies et industries du bois). L'école d'ingénieurs AgroParisTech forme des ingénieurs forestiers. D'autres écoles d'ingénieurs proposent des spécialités bois (Arts et Métiers ParisTech, ECAM, Enise Saint-Étienne).

Doctorat Le doctorat se prépare en 3 ans après un master ou une école d'ingénieurs, au sein d'une école doctorale. Le doctorant traite un sujet de recherche qui donnera lieu à la rédaction et à la soutenance d'une thèse. Une fois docteur, il peut se diriger vers l'enseignement et la recherche publique (comme maître de conférences ou chargé de recherche), mais aussi faire de la recherche (par exemple industrielle) dans une entreprise du secteur privé.



LÉGENDES

- Lycée pro, CFA ou MFR
- Lycée général ou technologique
- Université - Écoles doctorales
- Écoles d'ingénieurs ou spécialisées
- Passerelle

Pour en savoir +

www.onisep.fr
www.metiers-foret-bois.org
www.educagri.fr
www.alternance.emploi.gouv.fr



Jérémy,
étudiant en
alternance dans
la filière
forêt-bois

DANS LA VIE, IL Y A CEUX QUI TOUCHENT DU BOIS ET CEUX QUI LE TRAVAILLENT

Le site de référence sur les métiers et formations de la filière forêt-bois

WWW.METIERS-FORET-BOIS.ORG

LES MÉTIERS DE LA FORÊT ET DU BOIS

Bureau ou maison en bois, terrasse en caillebotis ou meuble de cuisine, le bois nous accompagne dans la vie de tous les jours. Mais avant d'en arriver au produit fini, une multitude de métiers sont intervenus, de la gestion forestière aux différentes étapes de transformation du bois. La filière forêt-bois, forte de 60 000 entreprises, emploie aujourd'hui quelque 440 000 personnes et accueille à bras ouverts les jeunes, quels que soient leurs talents ou leur niveau d'études.

Dans ce « Zoom », 24 professionnels aux parcours différents font part de leur quotidien et permettent d'appréhender la grande diversité des métiers qui composent cette filière. Clémence, Damien, Justine, Pierre et les autres sont bûcheron/ne, charpentier/ère, menuisier/ère, pilote de scie, commis/e forestier/ère ou technico-commercial/e, etc. Tous possèdent un point commun : la passion d'un même matériau « vivant », renouvelable et écologique, le bois.

Du CAP au bac + 5, voire jusqu'au doctorat, il existe des diplômes spécifiques pour rejoindre le métier de votre choix. Ces diplômes concernent la gestion de la forêt, la construction, l'agencement, la menuiserie ou l'ébénisterie, le design ou encore la vente. L'apprentissage est très répandu dans la formation à ces métiers où la précision du geste est très importante.

Une page « bilan » vous permet de faire le point sur votre lecture et de vous projeter dans les métiers présentés pour discerner ceux qui vous correspondent le mieux.



metiers-foret-bois.org
s'orienter, se former, s'épanouir



onisep.fr/la librairie

Code de diffusion 901363
ISSN 1772-2063
novembre 2017

4,90 €



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



*toute l'info sur les métiers
et les formations*